IMPRESSIONS
BROCHAGES,
RÉGL...
...RELIURES
DE TOUTES SORTES.
Exécutés à L'ETENDARD, avec goût et promptitude, à des prix défiant toute compétition

Casault L.J. Bibliothèque Parl

L'ETENDARD

Sous la direction d'un Comité - - - Henri Trudel, Rédacteur

L'ETENDARD
—IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
CARON & CIE,
EDITEURS-PROPRIETAIRES.
Administration et Rédaction
35 RUE ST JACQUES
MONTRÉAL.

10ème Année — MONTREAL, MARDI, 12 JUILLET 1892 — No 140

MONTREAL
MARDI, 12 JUILLET 1892

La Légalité des Taxes

Non content d'avoir puissamment contribué pour sa part à créer le pénible état financier de notre province, l'*Electeur* met tout en œuvre pour empêcher ceux qui ont entrepris le salut de la province de réussir dans leurs efforts patriotiques.

Il a chargé sa palette des couleurs les plus sombres pour représenter les nouvelles taxes sous le jour le plus manifestement faux et le plus outrageusement injuste. Il a essayé d'ameuter les ignorants et les imbéciles contre ces mesures qui seules peuvent sauver l'honneur et le crédit de la province.

Mais l'organe du trop fameux Pacaud a perdu le peu d'influence qu'il a jamais eue. Tant vaut le maître, tant vaut son instrument et chacun est tristement édifié sur la valeur et les mobiles de l'un et de l'autre.

Il a donc fallu trouver autre chose, et maître Ernest a imaginé de soutenir que la loi établissant les taxes est *ultra vires*, qu'elle n'est pas de la compétence de la législature provinciale et il émet fervemment l'espoir de voir annuler cette loi par le conseil privé.

" On se demande de toutes parts, écrit l'ex-gardien de la barrière, si les lois créant les nouvelles taxes sont constitutionnelles, et s'il n'y a pas quelque moyen d'y échapper autrement qu'en prenant le fusil, comme font les contribuables d'Espagne en ce moment.

Nous sommes en position de dire qu'à la lumière de la jurisprudence et des textes de lois tels qu'ils ont été interprétés jusqu'ici par le Conseil Privé, notre tribunal infaillible en matières du droit, les nouvelles taxes du gouvernement de Boucherville ne valent pas mieux que celles qu'il avait imposées de 1875 à 1878 et que le gouvernement s'expose, chaque fois qu'il tentera de les recouvrer, à des actions qui auront le même résultat que dans le passé: c'est-à-dire que ces taxes seront déclarées *ultra vires* par le plus haut tribunal de l'empire.

Seulement, cette fois, il a pris la précaution de protéger ses timbres contre l'obligation éventuelle d'un remboursement, en les retenant en sa possession.

On voit d'ici le désarroi, le trouble et l'irritation que va causer cette politique draconienne."

Le beau patriotisme que celui des grugeurs! Tant qu'ils sont à la crèche ou à la barrière de péage, ils sont patriotes gros comme le bras; la province a tous les droits ou devrait les avoir et malheur à qui dérange leurs petites affaires en renvoyant tout ce beau monde devant le peuple. On l'anathématise au nom du patriotisme, de la constitution, et de l'autonomie de la province.

Réprouvés par le peuple, ils agissent comme tous les réprouvés. en essayant d'entraîner dans leur ruine ceux dont ils ne peuvent partager le salut.

Ne pouvant plus vivre princièrement aux dépens de la province, ils s'écrient: au diable la province, son autonomie et ses droits et que le gouvernement anglais fasse litière de nos institutions!

Mais l'*Electeur* a trouvé à qui parler, et le *Courrier du Canada* lui a proprement rivé son clou en quelques articles vigoureux et d'une argumentation bien serrée.

Nous reproduirons seulement quelques-unes des autorités cités par notre confrère.

L'acte de l'Amérique britannique du Nord. section 92, paragraphe 2. donne aux législatures provinciales le droit exclusif de légiférer sur: *la taxation directe dans les limites de la province, dans le but de prélever un revenu pour des objets provinciaux.*

L'*Electeur* se base sur ce texte de loi pour dénoncer l'illégalité des nouvelles taxes qui, d'après lui, ne seraient pas des taxes directes et sortiraient ainsi de sa compétence.

Mais dans le sens constitutionnel, le mot taxe directe a une portée plus grande. D'après le célèbre économiste John Stuart Mill, voici quelle serait sa définition :

Les taxes sont *directes* ou *indirectes*. Une taxe *directe* est celle que l'on impose aux personnes mêmes dont on *entend ou désire* en exiger le paiement. Les taxes *indirectes* sont celles que l'on impose à une personne dans l'attente et avec l'intention qu'elle se dédommage aux dépens d'une autre; tels sont les droits d'*excise* ou de *douane*. (Jugement du conseil privé dans la cause de la banque de Toronto vs Lambe—Ramsay's *Appeal cases*, page 970).

Et après avoir cité cette définition de John Stuart Mill, les membres du Conseil Privé ajoutaient :

Leurs seigneuries *s'appuient donc sur la définition de Mill pour pouvoir juger sainement du caractere de la taxe en question* non seulement parce que cette définition a été choisie par l'avocat de l'appelante, ni même parce qu'elle est celle d'un auteur éminent, ou que leur intention soit de la donner comme une définition légale obligatoire, mais parce qu'elle leur paraît comporter, pour l'objet qu'elles se proposait, une idée *suffisamment exacte des caractères distinctifs les plus palpables de la taxation directe et indirecte*, idée généralement admirée, ce qui a dû vraisemblablement être présente à l'esprit de ceux qui ont adopté l'Acte de la Confédération.

De cette déclaration du Conseil Privé il ressort que l'impôt sur les mutations est bien un impôt direct, sinon comme on l'entend ordinairement dans le langage usuel, du moins d'après l'esprit de la loi et de la constitution.

La décision suivante du Conseil Privé dans l'affaire de la taxe directe sur les corporations commerciales, (La banque de Toronto et Lamb), appuie cette manière de voir.

" La taxe dont il s'agit dans le moment est exigée directement de la banque, apparemment dans un but équitable, celui de *faire contribuer au trésor provincial ceux qui font des profits au moyen d'affaires personnelles.* Ce n'est pas une taxe imposée sur un objet de consommation dont la Banque fait un négoce et qu'elle peut vendre à un prix rémunérateur à ses clients. Ce n'est pas une taxe sur ses profits, ni sur ses diverses transactions. *C'est une somme ronde qui lui est imposée directement et dont le chiffre doit être simplement en rapport avec son capital versé* et le nombre de ses bureaux d'affaires."

L'impôt sur les mutations n'étant pas, lui non plus, une taxe imposée sur un objet de consommation dont le propriétaire fait un négoce et qu'il peut vendre à un prix rémunérateur à ses clients est donc un impôt direct dans le sens constitutionnel du mot.

Battu sur ce point, l'*Electeur* essaie de trouver dans l'achat des timbres un cas de nullité.

A l'appui de sa prétention, il cite la cause du Procureur-Général *vs.* la compagnie d'Assurance Queen.

" Dans cette cause, dit-il, la loi forçait à mettre sur les polices d'assurance, les reçus ou renouvellements, des timbres suivant le montant porté à ces différents documents. Quelle a été la décision du Conseil Privé? Ce haut tribunal a déclaré que le gouvernement pouvait bien imposer une taxe, mais pas *sous forme de timbres* ce qui constituait un *stamp act* qui n'était pas dans les limites de la juridiction législative des provinces.

Où est la différence, nous le demandons, entre la loi de M. Angers et celle qui nous occupe dans le moment? Il s'agit toujours de timbres à être apposés, lesquels sont de rigueur pour que les actes aient de la valeur."

Malheureusement pour l'organe, les membres du Conseil Privé eux-mêmes expliquent pourquoi la loi leur paraît défectueuse et ce passage rétablit la différence radicale qu'il y a entre la loi des licences de 1878 et la dernière loi sur les taxes. Ils disent:

Il n'y a jamais eu d'Acte de Licences pareil à celui-ci. Il a l'apparence d'un Acte de Licence, mais le licencié n'est pas obligé de payer quoi que ce soit pour la licence, et ce qui est plus singulier, il n'est pas obligé de prendre la licence, parce qu'il n'y a pas de pénalité du tout s'il ne la prend pas, et plus que cela si les polices sont émises avec le timbre, elles sont vraisemblablement valides, bien qu'il n'y ait pas eu de licence du tout... On lit à la face du statut: "Le prix de chaque licence sera, et ainsi de suite. Mais ce prix ne doit pas être payé par le licencié. Ce prix pourra être payé par quiconque veut avoir une police.

Voilà, dit le *Courrier*, les raisons qui ont déterminé le jugement du Conseil Privé dans cette cause. C'était parce que la licence a paru à leurs seigneuries, un prétexte pour couvrir une taxe indirecte.

Parce que, dans cette cause, les membres du comité judiciaire du Conseil Privé ont parlé des timbres, cela ne veut pas dire que chaque fois qu'il est question, dans une mesure fiscale de timbres comme mode de perception de l'impôt, cette mesure est inconstitutionnelle. Ce n'est pas là la portée du jugement en question. Le jugement décide que dans ce cas spécial, étant donné la nature même de la taxe imposée au moyen de cette apposition de timbres, la loi est inconstitutionnelle.

En un mot ce n'est pas le fait seul de l'apposition d'un timbre sur un document ou sur un régistre, comme preuve ou signe du paiement d'un impôt, qui rend cet impôt inconstitutionnel, mais c'est la nature intrinsèque de cet impôt.

Voilà toute la portée du jugement du Conseil Privé dont l'*Electeur* cite l'autorité.

M. le juge Ramsay avait parfaitement fait ressortir ce point, en commentant précisément cette décision du Conseil Privé dans la cause Procureur-Général contre la compagnie d'assurance Queen. En formulant son opinion dans la cause du procureur-général contre Reed en 1883, le savant juge dit relativement au jugement du Conseil Privé dans la cause de la *Queen Insurance Co*, rendu en 1878 :

Il y a le cas d'Angers vs la Queen Insurance Co., lequel, soutient-on, implique qu'un droit sujet à collection au moyen d'un timbre, donne nécessairement à cet impôt le caractère d'une taxe indirecte.... Leurs Seigneuries ont dit: " Le seul point à décider est celui " de savoir si un acte de timbre, un " acte imposant un timbre sur les po- " lices, renouvellements et reçus, avec " des provisions pour l'annulation de la " police, du renouvellement ou du reçu " si le timbre n'est pas apposé, est une " ou n'est pas une mesure de taxation " directe." Il est vrai que leurs Seigneuries disent ensuite, en faisant allusion aux décisions anglaises et américaines citées par le juge Taschereau, " ces décisions traitent tous les tim- " bres, soit comme une taxe indirecte, " soit comme n'étant pas une taxe di- " recte."

C'est-à-dire ces cas décident que tel Acte de Timbre en particulier auquel chaque cas réfère est une taxe indirecte. Personne ne peut soutenir sérieusement comme question abstraite que la forme, le mode de perception, la preuve de paiement, peut décider de la nature de l'impôt. S'il y avait une *poll-tax* sur chaque électeur et que la loi obligeât chaque électeur à prendre un reçu de cet impôt sur un papier portant un timbre d'un penny, on prétendrait difficilement que le timbre d'un penny est une forme différente du *poll-tax*. (Cartwright's cases on the B. N. A. Act. Vol. III, d. 221).

Avec ces explications, et à la lumière des décisions du Conseil Privé bien interprétées, la thèse anti-provinciale de l'*Electeur* s'écroule donc par la base.

Il ne restera à ce journal que le discrédit d'avoir essayé d'amoindrir dans l'opinion les pouvoirs et la juridiction des gouvernements provinciaux.

BULLETIN

Les élections en Angleterre

Le gouvernement de Lord Salisbury a encore perdu du terrain depuis le dernier rapport. Il n'a plus aujourd'hui qu'une majorité de 22 et tout le monde est d'opinion qu'il est battu.

Lord Salisbury s'est rendu au château de Windsor pour exposer la situation à la reine.

La position des partis en Angleterre

Les journaux conservateurs admettent que M. Gladstone aura une faible majorité dans le prochain parlement qui forcera le gouvernement à se démettre, mais ce ne sera pas une garantie que les libéraux pourront conduire la barque.

Le *Standard* dit que si on ne peut empêcher les Gladstoniens d'arriver au pouvoir, on peut les empêcher de s'y maintenir. M. Gladstone. avec une majorité nominale d'une trentaine se trouverait dans une position embarrassée et ne pourrait se maintenir un mois. S'il essayait de tergiverser au sujet des promesses qu'il a faites aux irlandais, il perdrait, de suite. 80 votes et se trouverait dans une minorité de 50 si les Irlandais s'abstenaient de voter et dans une minorité de 150 s'ils votaient contre lui.

L'incident de Leipzic

Nous donnions hier une grave dépêche de France au sujet de l'incident Franco-Prussien de Leipzic.

La vérité sur cet événement est la suivante:

M. Jacquot, le consul français, était pris de boisson lorsqu'il a pénétré dans le café Bauer, Il se serait mis aussitôt à insulter les consommateurs présents en criant " sortez d'ici, sales Allemands!" C'est alors que la bagarre qui a motivé l'intervention de la police aurait eu lieu.

Ni les autorités de Dresde ni celles de Paris n'ont adressé aucune communication au sujet de cet incident au gouvernement de Berlin. M. Herbette, ambassadeur français à Berlin, a averti son gouvernement que M. Jacquot avait tous les torts et que l'incident ne pouvait donner lieu à un échange de notes diplomatiques.

En conséquence, M. Jacquot a été rappelé à Paris.

La dépopulation en France

Une proposition tendant à la recherches des remèdes propres à arrêter la dépopulation de la France a été soumise à la chambre des députés. L'exposé des motifs établit que le nombre des naissances est encore bien inférieur à celui des décès, étant tombé de 25 pour mille en 1883, à 21 en 1889 et 22 en 1890.

La dépopulation est le résultat inévitable de la démoralisation, et celle-ci a pour cause l'irréligion : toute la question est là et bien aveugle qui ne le voit pas.

Crise ministérielle en France

Un télégramme de Londres annonce que le ministère français vient d'être renversé sur la question des crédits à accorder pour l'expédition du Dahomey.

Tous les ministres ont résigné.

L'Etna en éruption

L'Etna est en éruption depuis hier. La consternation est générale parmi les populations environnantes. Des torrents de lave descendent vers les petites villes de Nicolosi et Belfasso.

Un tremblement de terre a eu lieu dans les environs du volcan hier soir.

Hier, après les cérémonies religieuses les fidèles de Nicolosi se sont mis en prières à la porte de l'église, et cependant la lave coule encore.

On écrit de Rome, en date du 30 juin, que le Saint Père avait fixé au 11 juillet la date du prochain consistoire.

Le gouvernement français a résolu de demander à la chambre une somme supplémentaire de 800,000 francs qui sera ajoutée aux crédits déjà votés pour la participation à l'exposition de Chicago.

Les dernières nouvelles du Vénézuéla annoncent que le général Cresdo est à huit lieues de Caracas avec 10,000 hommes. Les troupes du gouvernement doivent lui livrer bataille.

L'ex-dictateur Palacio est encore à la Martinique.

CARNET DE DEUIL

Nous apprenons avec un vif regret, la mort de M. F. X. Trudel, cultivateur de St Prosper, dans le comté de Champlain. M. F. X. Trudel était le père de l'hon. F. X. Trudel, le regretté fondateur de notre journal, et le grand-père du rédacteur actuel de l'*Etendard*.

Feu M. F. X. Trudel est décédé à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, après une vie très modeste et remplie de mérites.

C'était, dans toute la force du terme, un véritable Canadien de l'ancien temps, catholique avant tout et patriote ardent. Toute sa vie se trouve résumée dans ces deux termes.

Il laisse, pour déplorer sa perte, un fils, M. Alfred Trudel, de St Prosper, deux filles, Mmes Tourigny et Lacoursière, de Batiscan, seize petits-fils et six arrière-petits-fils.

Les funérailles ont lieu aujourd'hui à St Prosper.

ECHOS

LA TEMPERATURE

Toronto, 11—11 p. m.

La pression atmosphérique est plus basse ce soir dans les territoires du Nord-Ouest et au Manitoba. Ailleurs, elle est à peu près normale.

Température minimum et maximum —Calgary, 48-66; Qu'Appelle, 52-64; Winnipeg, 60-82; Port Arthur, 54-84; Toronto, 60-82; Montréal, 64-84; Québec, 62-82; Halifax, 50-86.

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures

Lacs et St-Laurent, régions supérieure et inférieure. Vents modérés du sud et de l'ouest, généralement beau temps et très chaud; quelques ondées locales avec tonnerre.

A MONTREAL

Le conseil de ville a passé, hier, des règlements fort importants. La séance a été très intéressante. Voir le rapport dans une autre colonne.

L'honorable M. Nantel est parti, hier soir, pour Québec. De là, il se rend au lac Saint-Jean, puis à la Baie des Chaleurs, pour commencer l'inspection de tous les chemins de fer de la province subventionnés par le gouvernement local. Comme on le voit, l'honorable ministre entend remplir sérieusement ses fonctions.

L'*Evénement* annonce que le gouvernement a écrit à l'honorable Rosaire Thibaudeau, le notifiant qu'il ait à choisir entre sa position de sénateur et celle de shérif de Montréal. On sait que l'honorable M. Thibaudeau, après avoir été nommé shérif de Montréal à la suite du décès de l'honorable P. J. O. Chauveau, dans l'été de 1890, n'en conserva pas moins sa position de sénateur. Le gouvernement croit qu'il est extrêmement difficile de cumuler les deux positions. Il est difficile de dire quel sera le choix de l'honorable M. Thibaudeau.

Le désastre de St Jean de Terreneuve a des proportions plus grandes que le télégraphe nous l'avait d'abord annoncé. Plus de 10,000 personnes sont sans abri, rassemblées dans les carrés et dans les champs avec leur petit bagage sauvé des flammes.

Le conseil de ville de Montréal a voté, hier, des secours aux infortunés.

Les quatrains celebres

D'un anonyme sur l'ingratitude:

On ne se souvient que du mal,
L'ingratitude règne au monde:
L'injure est gravée en métal,
Et le bienfait s'écrit sur l'onde.

A QUEBEC

Nous regrettons d'apprendre que Madame Shehyn est à la dernière extrémité. Les médecins attendent sa mort d'un instant à l'autre.

Le major général Herbert, commandant de la milice canadienne est arrivé hier, par l'Intercolonial, à St Joseph de Lévis où est le camp de plaisance. Il arrive du Nouveau-Brunswick où il a visité le camp de Sussex. Il est débarqué du convoi à St Joseph de Lévis en compagnie du capitaine Streatfield, A. D. C., et s'est rendu au camp où il surveillera lui-même les exercices militaires jusqu'à mercredi ou jeudi.

Plusieurs milliers de personnes ont visité le sanctuaire de Ste Anne, hier. Il est rumeur de nouveaux miracles.

Il est aussi rumeur que M. Chrysostôme Langelier, régistraire de la Province, sous M. Mercier, aurait l'intention d'aller se fixer à St Paul, Minn., ayant reçu l'offre d'une situation de la " Northern Pacifique Railway Co."

Le comité de la société Saint-Jean-Baptiste a lancé une foule d'invitations aux sociétés nationales-srançaises du pays et des Etats-Unis et presque toutes ont répondu qu'elles prendraient part aux démonstrations commémoratives du 22 et 23 août.

En somme, tout fait prévoir que ces fêtes patriotiques et religieuses seront les plus imposantes que nous aurons jamais eues ici, à Québec.

M. le chanoine Bruchési, de Montréal, l'hon. sénateur P. Landry et l'hon. M. Joly ont été nommés commissaires de la province de Québec, à l'exposition de Chicago, pour agir conjointement avec l'hon. M. McIntosh.

Le gouvernement a délégué M. le docteur N. E. Dionne à Ottawa, pour étudier le fonctionnement et l'administration de la bibliothèque de la législature fédérale.

Le gouvernement provincial a annulé les deux contrats passés par le ministère Mercier avec M. Langlais, au sujet de l'achat du *Sylviculteur* et de la papeterie. Avis a été donné à M. Langlais d'avoir à enlever les nombreux exemplaires du *Sylviculteur* qui sont dans les caves du palais législatif.

Feuillets détachés d'album:

La moquerie est, de toutes les injures, celle qui se pardonne le moins.

LA BRUYÈRE.

Il y aurait de quoi faire bien des heureux, avec le bonheur qui se perd dans ce monde.

DUC DE LÉVIS.

Nous aimons toujours ceux qui nous admirent, et nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons.

LA ROCHEFOUCAULD.

Le fat est un naïf qui accepte facilement son proprepresti ge.

LEON DE TINSEAU.

Opinion d'un Publiciste français

SUR LE CANADA ET LES CANADIENS

On lit dans l'*Economiste français:*

" Je n'ai pas l'habitude de répondre aux lettres—de quelque nature qu'elles soient—que me valent mes articles. J'en ai, cependant, à propos d'un article déjà ancien, du 7 février, reçu une que je ne veux pas laisser sans réponse. L'auteur ne s'est pas fait connaître, mais c'est évidemment un Franco-Canadien. Dans cet article du 7 février, je parlais de l'immigration et de la conception des Américains sur cette grosse matière. Je disais combien me paraît peu solide leur prétention de pronostiquer, entre les différentes races qui leur envoient leur contingent d'émigrants, celles qui fourniront à l'Union à coup sûr de bons citoyens, et celles qui à coup sûr en fourniront de mauvais. Et je citais l'exemple d'immigrants franco-canadiens, qui étaient venus s'établir dans le Maine, où on les avait au début fort mal accueillis et qui, au bout de peu d'années, avaient conquis tous les suffrages, même ceux des Yankees les plus puritains. Voilà ce que je disais dans cet article, et je défie l'esprit le plus pénétrant d'en faire sortir autre chose.

Voici, cependant, ce que m'écrit mon correspondant anonyme:

" S'il est un sujet qui vous tienne au cœur, c'est assurément ce qui intéresse de loin ou de près la grandeur des Etats-Unis. Vous avez pour le peuple des Etats-Unis une prédilection qui serait touchante, si elle ne semblait parfois nuire à la justesse de vos appréciations. Dans le numéro de l'*Economiste* auquel je fais allusion, vous traitez de l'immigration de la main-d'œuvre étrangère et de la fusion des éléments étrangers dans la masse du peuple yankee.

" Je vous dirai d'abord, Monsieur, qu'il est un problème qui passionne actuellement un certain nombre de Français, nombre qui, je l'espère, s'accroîtra tous les jours. Ce problème, c'est ce que M. E. Reclus appelle justement le problème de la question canadienne. Il y a une question canadienne, j'en demande bien pardon aux *News de Bangor* que vous citiez complaisamment. Les Canadiens-Français ne sont pas pressés de se fondre dans le peuple yankee.

" Certes, l'influence vraiment criminelle avec laquelle la France a considéré jusqu'à ce temps-ci les vaillants hommes du St Laurent justifierait dans une certaine mesure une défection, mais de nouveaux jours vont venir. Il y a et il y aura beaucoup de personnes qui soutiendront dans la limite de leur force la lutte pacifique engagée au Canada contre les Anglais. Le Canada doit être français depuis Vancouver jusqu'à Québec et il le sera. D'ailleurs, c'est la justification de son existence. Un Canada anglais avec cette fontière artificielle ne se comprend pas, et sans l'élément français n'existerait pas certes bien longtemps.

" Vous serez, Monsieur, charmé qu'il en fût ainsi, rien qui heurtât cette magnifique unité anglo-saxonne dans toute l'Amérique du Nord. Quel beau spectacle pour nous, Français! Je le serais moins, surtout lorsque je pense aux *vives sympathies* que Jonathan nous a témoignées en 1870, et je le serais moins encore, si je les comparais aux actes héroïques accomplis à cette même époque devant l'invasion par Jean-Baptiste.

" Que beaucoup de Canadiens, doutant de la possibilité d'éliminer l'élément anglais passent aux Etats-Unis, cela est malheureusement vrai; mais beaucoup aussi restent fidèles à la feuille d'érable. Il y a 220 écoles canadiennes et 220 associations canadiennes dans la Nouvelle-Angleterre, avec 45,000 écoliers, et ces écoliers ne sont pas orphelins, je suppose. Induisez vous-même.

" D'ailleurs, je vous soupçonne de n'en ignorer guère, mais de vous laisser égarer volontairement par vos préférences.

" Au fond, tranchons dans le vif; le Canada n'est pas sympathique en France parce qu'on peut lui reprocher d'être une vivante preuve que tout ce qu'a détruit l'événement de 1789 n'était pas méprisable ou "destructible," grief qui fait la gloire des Canadiens-Français. Ah! c'est que la France contemporaine ne gagne pas à être mise en parallèle avec la France américaine. Et je maintiens cela, malgré les incartades de certains gros bonnets canadiens-français."

La citation est un peu longue, mais elle est intéressante. Je n'ai rien voulu retrancher; elle atteste trop bien la vigueur de la race franco-canadiénne, en même temps que l'affectionqu'on nous a gardée.

Je n'ai que peu de chose à y répondre. Evidemment, celui qui l'a écrite ne connait bien ni notre pays, ni ce journal, ni moi-même. Il se figure que tous en France nous sommes de purs radicaux, ayant la haîne aveugle de l'ancien régime; que ce journal est inséodé à de pareilles doctrines, et que, moi personnellement, je serais aveuglé, par mon républicanisme, au point de souhaiter le triomphe de la République américaine sur notre ancienne et toujours chère colonie du Canada. Ces critiques ne méritent pas la discussion.

Je n'ai pas qualité pour défendre ni notre gays—qui n'en a pas besoin—ni ce journal. J'oserdire cependant qu'il en est peu, dans la presse de n'importe quel pays, qui soit plus favorable aux Franco-Canadiens et plus heureux des résultats qu'ils ont obtenus. En ce qui me concerne personnellement, je ne puis que renvoyer mon honorable critique à toute la série de mes articles depuis cinq années. Il ne verra nulle part exprimés ou même dissimulés les sentiments qu'il me prête. Il rencontrera, au contraire, à chaque instant, et notamment dans ceux du 20 mars 1890 sur *la Situation des Franco-Canadiens dans le Dominion du Canada*, et des 24 août et 7 septembre 1889 sur *les Méthodes coloniales de l'ancien régime* une louange peut-être même excessive de l'ancien régime et une sollicitude inquiète de l'avenir des Canadiens-Français."

J. CHAILLET-BERT.

LE 14 JUILLET

Grandes fêtes champêtres les 14, 15 et 16 juillet, par l'Union Nationale Française, au bénéfice de la Maison de Refuge, au Parc Sohmer; amusements de tous genres, courses et jeux de toutes sortes; illumination, feu d'artifice; attractions nouvelles. Grande Tombola. A cette occasion le Parc sera décoré comme il ne l'a jamais été. Le prix d'entrée n'est que 10 cts. 4i-133

—Fumez le Bouncer à 5c

—Nouveautés spéciales pour Dames pour les jours de fête, chez S. Carsley, rue Notre-Dame.

—Pourquoi gémir et souffrir à cause de vos cors quand une bouteille de 25 centins du fameux remède de l'Holloway le "Holloway's Corn Cure" peut vous guérir. Essayez-le et vous ne le regretterez pas.

—Le vrai remède pour guérir les cors et les verrues c'est le Holloway's Corn Cure et ne coûte que. 25 cents la bouteille.

—Il y a un grand nombre de personnes qui s'occupent activement de navigation et qui feront bien de lire l'opinion de M. William Beach, un rameur champion d'Australie, qui dit: " J'ai trouvé que l'Huile St Jacob était très utile dans le temps des services. Elle est inappréciable pour la rigidité des membres, les crampes, les douleurs musculaire et les plaies: j'en ai toujours une bouteille avec moi. Elle guérit le rhumatisme." C'est là une autorité pour les athlètes. (79)

—Fumez le Bouncer à 5c

—Rien de plus harassant pour soi et pour les autres que cette toux de ceux qui ont l'asthme et les bronchites. *L'huile Electrique du Dr Thomas* empêche surement et rapidemedt cet inconvénient.

LES LIONS DRESSES

Allez voir les lions dressés du colonel Boone au Jardin Zoologique du Parc Sohmer; il y a aussi une quantité d'animaux rares de toutes sortes; c'est très intéressant. (Après-midi et soir). (138-7

R. R. R.
RADWAY'S
READY RELIEF.

Le meilleur remède au monde pour l'usage des familles et celui qui coûte le moins cher

Il ne manque jamais de soulager
LA DOULEUR

Par sa puissance extraordinaire et merveilleuse à guérir les maladies il surpasse tous les autres remèdes du monde entier

Rhumatisme et Névralgie

L'application du READY RELIEF sur les parties du mal procurera du soulagement.
INTERIEUREMENT, une demi ou une cuillerée à thé dans un demi goblet d'eau, guérira, en quelques minutes, les crampes, les spasmes, l'acidité de l'estomac, les nausées, les vomissements, les palpitations du cœur, l'insomnie, le mal de tête, la diarrhée, les coliques, et toutes les douleurs intérieures.

Remède pour toutes les maladies de l'Eté, la Dysenterie, la Diarrhée, le Choléra morbus.

Une demi cuillerée ou une cuillerée du READY RELIEF dans un demi goblet d'eau répétée aussi souvent que la diarrhee continue et une flanelle imbibée du remède, placée sur l'estomac et sur l'abdomen procureront un prompt soulagement et produiront bientôt la guérison.

La Malaria dans ses diverses formes guerie et prevenue

Il n'y a pas au monde un remède qui guérisse la fièvre et toutes les autres maladies bilieuses et autres fièvres, aidé par LES PILULES DE RADWAY aussi promptement que le READY RELIEF de RADWAY.

UNE GUERISON CERTAINE DE LA FIEVRE

LE READY RELIEF DE RADWAY guérit la fièvre et la prévient. Voici pour 25 cents un remède qui guérit cette maladie positivement et qui permet de vivre indemné dans les districts où sévissent les fièvres. Il a guéri des milliers de personnes. Vingt gouttes dans une cuillerée à thé dans un verre d'eau prises en se levant le matin protegera le système de toute attaque. Une bouteille de 25 cents guérira toute une famille et il en restera assez pour guérir toutes espèces de douleurs causées par un accident ou la maladie.

25c par bouteille En vente chez les droguistes.

SOYEZ SUR D'AVOIR LE REMEDE DE RADWAY

PILULES
Du Dr RADWAY
Cathartique excellent et doux

Purgatives complètes, opératives douces Elles agissent sans causer de douleurs, infaillibles dans leurs effets et naturelles dans leur opération.

Elles sont parfaitement inoffensives, élégamment recouvertes d'une gomme douce; elles purgent, régularisent, purifient, et fortifient.

PILULES de RADWAY

Pour la guérison de tous les désordres de l'ESTOMAC, du FOIE, des INTESTINS, des REINS, de la VESSIE, des MALADIES NERVEUSES, du MAL DE TETE, de la CONSTIPATION, de l'INDIGESTION, de la DYSPEPSIE, de la FIEVRE, de l'INFLAMMATION des INTESTINS, les HEMORRHOIDES, et tous les dérangements des Viscères Internes, elles sont Purement Végétables, ne contenant ni mercure, ni minéraux, ou DROGUES DELETERES.

LA DYSPEPSIE

LES PILULES DU DR RADWAY sont un excellent remède pour cette maladie. Elles remettent l'estomac en lui donnant la faculté de faire ses fonctions. Les symptômes de la dyspepsie disparaissent et avec eux toutes tendances à contracter de nouveau la maladie. Faites usage du remède d'après les directions et observez ce que nous disons dans notre petite brochure " False and True"

Considérez les symptômes suivants provenant des maladies des organes digestifs: Constipation, Hémorroïdes internes, sang montant à la tête, l'acidité de l'estomac, palpitations du cœur, suffocation surtout étant couché, vue troublée, fièvre et douleur lourde à la tête, mauvaise transpiration, peau et yeux d'une couleur jaunâtre, douleurs au côté, à la poitrine, aux membres, chaleur soudaine, chair brûlante, etc.

Quelques doses de Pilules du Dr Radway chasseront du système tous ces désordres.

Prix 25 cts par boite. En vente par tous les droguistes. En recevant une piastre par la malle nous vous expédierons 5 boites par la même voie.

Envoyez une lettre affranchie au Dr Radway & Co., 419 rue St Jacques, Montréal, Canada

Des informations précieuses vous seront envoyées.

Soyez sûr d'avoir le REMEDE RADWAY

Dr JAMES NERVE BEANS

CES FEVES pour les nerfs sont une nouvelle découverte. Elles soulagent et guérissent les plus mauvais cas de Débilité Nerveuse, perte de vigueur et virilité chancelante; donnent de la force au corps et ne nuisent pas à la digestion. Vendues par tous les pharmaciens à $1.00 le paquet ou six pour $5.00, ou envoyées par la malle sur réception du prix. En dépôt à Montréal chez Loviolette & Nelson, No 1003 rue Notre-Dame, et chez S. E. McGale, No 2123 rue Notre Dame. mje

CASTOR - FLUID

On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation délicieuse et rafraîchissante. Elle entretient le scalpe en bonne santé, empêche les peaux mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure, indispensable pour les familles. 25 cts la bouteille.

HENRY R. GRAY,
Chimiste-Pharmacien,
144 rue St Laurent
Jan

LES LOIS FEDERALES

Samedi, à trois heures p.m., Son Excellence le Gouverneur-Général s'est rendu, avec le cérémonial ordinaire, à la Chambre du Sénat, dans l'édifice du Parlement, et a pris son siège sur le trône. Les membres du Sénat étant assemblés, il a plu à Son Excellence d'y faire requérir la présence de la Chambre des Communes, et cette Chambre s'y étant rendue, les bills suivants ont été sanctionnés au nom de Sa Majesté par Son Excellence le Gouverneur-Général, savoir :

" Acte concernant la compagnie du chemin de fer de Cobourg, Northumberland et du Pacifique.

Acte concernant certains travaux de chemins de fer dans la cité de Toronto.

Acte constituant en corporation la compagnie d'assurance Victoria sur la vie.

Acte concernant la compagnie canadienne de téléphone Bell.

Acte constituant en corporation la compagnie du chemin de fer de Canso, à Louisbourg.

Acte concernant la compagnie du chemin de fer du Pacifique d'Ontario.

Acte concernant la compagnie du chemin de fer de jonction de Pontiac au Pacifique.

Acte ratifiant une convention entre la compagnie du chemin de fer de la vallée de la Tobique et la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique.

Acte pour faire droit à James Albert Manning Aikins.

Acte pour faire droit à Herbert Rimmington Mead.

Acte pour faire droit à Ada Donigan.

Acte concernant la compagnie du chemin de fer le Grand-Nord.

Acte autorisant le commissaire des brevets à faire droit à Carl Auer Von Welsbach et autres.

Acte concernant la compagnie du chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest du Canada.

Acte concernant la compagnie de chemin de fer et de houille d'Alberta.

Acte constituant en corporation la Compagnie d'irrigation et de pouvoir hydraulique de la rivière Haute et du creek aux Moutons.

Acte concernant la Compagnie du chemin de fer Atlantique Canadien.

Acte constituant en corporation la Compagnie du chemin de fer de Winnipeg à l'Atlantique.

Acte concernant la Compagnie du chemin de fer de London à Port-Stanley.

Acte constituant en corporation la Compagnie du chemin de Buckingham et de la Lièvre.

Acte à l'effet de faire revivre et modifier l'Acte constituant en corporation la Compagnie du pont de Brockville et New-York.

Acte constituant en corporation l'Association des meuniers de la Puissance.

Acte pour modifier l'Acte qui constitue en corporation la Compagnie du chemin de fer Grande-Jonction du Manitoba et de l'Assiniboia.

Acte concernant la Compagnie du chemin de fer de Montréal et Occidental.

Acte concernant la compagnie du chemin de fer de transport maritime de Chignectou (à responsabilité limitée).

Acte pour faire droit à Hattie Adèle Harrison.

Acte pour faire droit à James Wright.

Acte concernant la compagnie du chemin de fer à passagers de la cité d'Ottawa.

Acte concernant la compagnie du chemin de fer de Montréal au lac Maskinongé.

Acte à l'effet de faire revivre et modifier les actes concernant la compagnie de chemin de fer et de ponts d'Ottawa, Waddington et New-York.

Acte modifiant de nouveau l'acte du revenu de l'intérieur.

Acte concernant le chemin de fer Midland du Canada.

Acte modifiant de nouveau l'acte des brevets.

Acte établissant de nouvelles dispositions au sujet des concessions de terres aux miliciens en activité de service dans le Nord-Ouest.

Acte constituant en corporation la compagnie du chemin de fer de la vallée d'Ottawa.

Acte concernant les listes d'électeurs de 1891.

Acte portant de nouvelles modifications à l'Acte d'inspection générale.

Acte contenant de nouvelles modifications à l'Acte des liquidations.

Acte constituant en corporation la compagnie de tunnel et de pont de Burrard-Inlet.

Acte modifiant de nouveau l'Acte des terres fédérales.

Acte à l'effet de répartir de nouveau la représentation à la Chambre des Communes.

Acte concernant les commissaires du hâvre des Trois-Rivières.

Acte modifiant de nouveau l'Acte des chemins de fer.

Acte modifiant les Actes concernant le service civil.

Acte modifiant de nouveau l'Acte de l'immigration chinoise.

Acte modifiant l'Acte concernant le Sénat et la Chambre des Communes.

Acte modifiant de nouveau les Actes concernant les droits de douane.

Acte concernant la prime sur le sucre de betterave.

Acte pour autoriser l'octroi de subventions en aide à la construction des lignes de chemin de fer y mentionnées.

Acte concernant la loi criminelle.

Acte modifiant l'Acte concernant le hâvre de St Jean, dans la province du Nouveau-Brunswick.

Alors l'honorable Orateur de la Chambre des Communes a adressé la parole à Son Excellence le Gouverneur-Général comme suit :

" Qu'il plaise à Votre Excellence :

" Les Communes du Canada ont voté certains subsides nécessaires pour permettre au gouvernement de faire face aux dépenses du service public,

" Au nom des Communes, je présente à Votre Excellence le bill suivant ;

Acte pour accorder à Sa Majesté certaines sommes nécessaires pour subvenir à certaines dépenses du service public, pour l'exercice expirant le 30e jour de juin 1893, et pour d'autres objets liés au service public.

que je prie humblement Votre Excellence de sanctionner."

A ce bill la sanction royale a été donnée dans les termes suivants :

" Au nom de Sa Majesté, Son Excellence le Gouverneur-Général remercie ses loyaux sujets, accepte leur bienveillance et sanctionne ce bill."

—Une dame à Syracuse écrit : Durant sept ans, avant de prendre le "Véritable Discovery de Northrop et Lyman", j'ai souffert d'une maladie [illegible] je pouvais à peine marcher, ou me tenir sur les pieds quelques minutes, sans me sentir fatiguée, [illegible] je le dis avec gratitude, je puis marcher deux milles sans la moindre [illegible]. Ce remède n'a pas son égal pour la maladie des femmes.

—[illegible] d'éventails de toutes sortes chez S. Carsley. Eventails à partir de 10 cts seulement.

CONSEIL DE VILLE

Députation des membres de la Chambre de commerce anglaise

LA TAXE DE L'EAU

A quatre heures moins un quart, la séance du conseil de ville a commencé, hier. Elle devait s'ouvrir à trois hrs et le premier ordre du jour était la question de la taxe de l'eau. Il n'y avait que 16 échevins sur 36, ce qui prouve beaucoup le zèle et la ponctualité de certains de nos édiles pour les affaires graves et importantes.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, l'échevin Cunningham a introduit dans la salle une nombreuse députation de la chambre de commerce anglaise.

Ces messieurs venaient demander l'aide de la cité en faveur des malheureux incendiés de St Jean (Terreneuve). La question, sur demande de l'échevin Rolland, a été déférée au comité des finances.

Puis vient une longue liste des rapports de plusieurs comités. Outre ceux peu importants qui regardent la construction de bouts de trottoirs, la posage des canaux d'égouts en certains endroits, il y en a eu deux qui méritent d'être mentionnés.

Le premier est celui du comité des chemins concernant l'élargissement de la rue St Laurent. On fixait dans ce document à 67 pieds l'élargissement, au lieu de 60. Il a été décidé que cet ouvrage se ferait en deux sections et de la même manière que la partie inférieure de la dite rue. On a aussi adopté la proposition du comité des finances demandant l'autorisation nécessaire *pour contracter des emprunts* d'après la dernière loi de la législature. Voici ce qui a été décidé ensuite : la construction d'une nouvelle station de pompe sur la rue Wellington et la distribution de médailles d'honneur à ceux qui ont pris part au sauvetage des naufragés du canot Minne-Wa-wa, dernièrement. Onze ont été sauvés et à ce propos l'échevin Gauthier a fait remarquer avec raison que M. Guilbault, gardien des bains de l'Ile Sainte Hélène qui, à lui seul, a sauvé deux hommes, a été oublié. On a décidé d'accorder à tous, les médailles demandées.

Ce n'est qu'à 5 heures qu'on est passé à la question de la taxe de l'eau.

Le nouveau règlement pour amender le règlement No 65, intitulé " Règlement pour la régie et l'administration de l'aqueduc de Montréal et pour fixer le tarif des charges pour l'eau est pris en considération.

Il est ordonné et statué par le conseil comme suit :

Sec. 1. La section 23 du dit règlement No 65, passé le 20 avril 1873, telle qu'amendée par la section 2 du règlement No 155, passé le 23 mai 1887, est par les présentes révoquée et la suivante lui est substituée pour former partie du dit règlement :

"On accordera un escompte de 3 pour " cent à tous les concessionnaires " d'eau qui paieront le prix de la concession en un seul versement le ou " avant le jour du mois de de " chaque année."

Sec. 2. Toutes les dispositions contenues dans le dit règlement et ses amendements concernant le tarif des charges de l'eau sont amendées, en autant qu'il est nécessaire de le faire, pour donner plein et entier effet aux dispositions suivantes :

MAISONS D'HABITATION

Un taux uniforme de sept et demi pour cent par an sur le loyer cotisé est présentement imposé comme prix de l'eau, sur toutes les maisons d'habitation situées dans la dite cité.

Le taux ci-dessus mentionné sera exigé en totalité pour chaque famille occupant telles maisons d'habitation.

CABINETS D'AISANCE

Une charge uniforme de une piastre ($1) sera exigible annuellement comme prix de l'eau, pour chaque cabinet d'aisance dans toute bâtisse dont le loyer annuel cotisé excédera cent cinquante piastres ($150).

Il ne sera point fait de charge sur les cabinets d'aisance dans les bâtisses dont le loyer annuel est cotisé à cent cinquante piastres au-dessous ; pourvu que l'exemption ainsi accordée ne soit pas censée priver la cité du droit d'arrêter l'approvisionnement d'eau, dans tous les cas de non-paiement du prix ordinaire annuel de l'eau.

Dans les bâtisses où il y a une série d'appartements ou de bureaux avec un cabinet d'aisance séparé, le propriétaire sera responsable du paiement de la charge exigée par chaque cabinet.

URINOIRS

Un taux uniforme de deux piastres par année est imposé comme prix de l'eau pour chaque urinoire avec soupape ou robinet automatique.

BAINS

Une charge annuelle et uniforme de une piastre sera exigible pour chaque bain ou baignoire dans les bâtisses, ou maisons d'habitation et logements dont le loyer cotisé excèdera cinquante piastres par an.

Il n'est point fait de charge pour bains ou baignoires, lorsque le loyer annuel est cotisé à cent cinquante piastres ou au-dessous.

Le nouveau règlement est modifié en permettant le paiement des taxes de l'eau en deux versements de six mois pour favoriser les classes pauvres. Ce changement est adopté à l'unanimité.

La taxe annuelle de $1.00 imposée sur les cabinets d'aisance et les bains dans les maisons dont le loyer excède $150 a été abolie.

Le règlement tel qu'amendé est adopté et il deviendra en force en mai 1893.

Quant à la nomination d'un nouveau surintendant de l'aqueduc elle n'a pas eu lieu le conseil s'ajournant avant d'avoir réglé la question.

A Ste Anne de Montréal

Les étrangers qui visiteront cette église dans quelques semaines ne reconnaîtront plus l'intérieur. Sous la direction des RR. PP. Rédemptoristes chargés comme on le sait, de ce temple dédié à la patronne du Canada, d'habiles ouvriers sont à mettre la dernière main aux décorations de l'intérieur. Le chœur, la voûte, les galeries, les bancs, etc., tout est repeint à neuf, ce qui change complètement l'aspect intérieur de l'église en lui donnant un air de propreté des plus remarquables. De plus, on a béni hier trois nouvelles cloches pour compléter un magnifique carillon. Les bons Pères méritent les félicitations de tous, pour avoir conçu et mis à exécution cette heureuse idée.

La raffinerie Redpath

L'augmentation des affaires de cette importante maison, depuis que la protection est établie, viennent d'obliger les propriétaires d'agrandir les usines. Un immense entrepôt en brique et à plusieurs étages est actuellement en voie de construction à l'est de la raffinerie. La nouvelle bâtisse est située à quelque distance de l'ancienne ; mais les deux seront mises en communication par de puissantes machines faisant mouvoir des câbles transportant les marchandises de l'entrepôt aux ateliers. Nous nous réjouissons en voyant chaque jour s'accroître l'importance de ces manufactures dans lesquelles nos concitoyens gagnent si honorablement leur vie et celle de leur famille.

Ste CUNEGONDE ET St HENRI

Le progrès bien compris

Des hommes d'affaires à l'œuvre

Aux limites ouest de Montréal, aux portes même de la métropole commerciale du Canada, se trouvent deux municipalités qui méritent une attention toute spéciale.

Ce sont Ste Cunégonde et St Henri dont les progrès merveilleux, surtout depuis quelques années, attirent l'attention de tout le monde.

Les uns disent que ces municipalités se sont jetées dans des entreprises extravagantes, d'autres sont d'un avis contraire. Pour nous, nous croyons que les hommes qui dirigent les affaires dans ces deux localités ont dû être assez sages, pour ne pas s'engager dans des voies dangereuses et que l'avenir rendra témoignage à leur dévouement aux intérêts publics. Complètement étranger à la question débattue, nous constatons des faits qui font le plus grand honneur aux hommes d'affaires qui ont le maniement des affaires publiques dans les deux petites villes.

Il y a à peine 25 ans, la ferme Quesnel, terrain occupé aujourd'hui par la ville de Ste Cunégonde ne contenait que quelques maisons ; ce n'était pas même un village, c'était un véritable champ. Depuis ce temps les choses ont bien changé et le champ d'il y a vingt-cinq ans est devenu une jolie petite ville, peuplée d'honnêtes et industrieux artisans, manufacturiers, marchands, etc.

Le terrain qui, à l'époque dont nous parlons, avait été vendu à MM. A. M. Delisle et W. Workman pour £25,000, vaut aujourd'hui des millions.

Les commencements de la ville ont été bien modestes, mais les progrès opérés lui donnent le droit d'être fière. Cependant pour rendre à chacun ce qui lui est dû, nous devons dire que cette marche ascendante est due plus particulièrement au tact et à l'énergie de ses hommes d'affaires ; au zèle et au dévouement de M. le curé Séguin, ainsi qu'aux conseillers municipaux qui tous sont dévoués aux intérêts de la localité.

Dans quelques mois, lorsque le pavage des rues sera terminé, Ste Cunégonde pourra être considérée comme un des plus beaux faubourgs de Montréal, sinon le plus beau. Son église, son presbytère, son collège, ses couvents, son hospice, tout est là pour prouver que ces braves gens ne pensent pas seulement à la vie matérielle, mais qu'en plus, ils ont l'esprit de foi, de charité et d'union, trois vertus essentielles au succès.

Quant à St Henri, il est vrai de dire que la localité est plus ancienne et que le progrès y a été lent ; mais n'oublions pas que cette lenteur est maintenant passée dans le domaine de l'histoire ancienne et que les braves gens de St Henri ont divorcé avec les vieilles coutumes. Tous, aujourd'hui, ne parlent que progrès et avancement et en cela ils sont généreusement secondés par leur digne pasteur, le Rvd M. R. Décaries. En disant cela nous ne surprendrons personne, car chacun sait que dans notre beau Canada, on est accoutumé à voir notre clergé toujours marchant de l'avant : ces faits sont à l'ordre du jour. Les prêtres d'aujourd'hui ne font que suivre leurs devanciers.

On a dit que St Henri avait divorcé avec les vieilles coutumes, et c'est très vrai. Sa magnifique église, ses maisons d'éducation, son hôtel de ville, ses rues maintenant belles et propres, sont autant d'éclatants témoignages de l'habileté de ses hommes d'affaires, que de l'entente et de l'union qui règnent dans toute la population.

En resumé, honneur donc à St Henri tout aussi bien qu'à Ste Cunégonde, qui tous deux ont si bien compris le progrès et travaillent si intelligemment à le réaliser.

LES VOYOUS AU COIN DES RUES

Un Canadien-Français aux prises avec une bande d'Irlandais

La Pointe St Charles est renommée par ses troupes de flâneurs qui stationnent aux coins des rues. Ces flâneurs à la mine plus ou moins aristocratique sont souvent causes de graves désordres. C'est ce qui est arrivé hier soir vers 6.30 hrs.

Un Canadien-Français nommé Marié passait sur la rue St Patrice avec sa voiture qui était plus ou moins chargée.

Un peloton de jeunes fainéants Irlandais qui stationnaient là ont voulu en profiter pour s'amuser.

Ayant insulté le paisible passant de la manière la plus choquante, celui-ci est descendu de voiture et est tombé sur la bande à bras raccourcis. Mais la force du nombre avait raison de lui et étant retourné à sa voiture pour s'armer de son fouet, il se mit à fustiger les insolents, un peu trop cependant car l'un d'eux a eu le cuir chevelu coupé en plusieurs endroits, de telle sorte que les soins d'un médecin ont été requis. Voilà pourquoi Marié comparaissait en cour de police ce matin pour assaut grave. Le procès a été remis à mercredi. Si sa conduite n'est pas tout à fait justifiable, il mérite du moins certaine sympathie, car il est toujours extrêmement difficile de supporter les insolences de ces vauriens des coins des rues dont la grossièreté égale l'effronterie.

EXECUTION DE RAVACHOL

Paris, 11 — Ravachol, anarchiste, meurtrier et voleur, a été exécuté ce matin. Les officiers de la prison, à Mont-Brisson, l'ont éveillé à 3.40 hrs, et lui ont dit que le jour de son exécution était arrivé. Le condamné a pris un air d'indifférence cynique. Quand le chapelain de la prison lui a offert ses services, il les a repoussés et a proféré des invectives contre la religion. La population a eu vent que ce criminel notoire allait être exécuté ce matin et une foule excitée s'est réunie près de l'endroit où l'on érigeait la guillotine.

Les abords de l'échafaud étaient gardés par une ligne de troupes, afin que le condamné et les exécuteurs pussent y avoir accès. La voiture qui a transporté Ravachol de la prison était fermée. Le misérable, pensant qu'il ne pouvait être vu, a cru, du moins, qu'il pourrait être entendu, et il s'est mis à exhaler sa colère en blasphèmes terribles. L'instrument du supplice était prêt.

A travers le crépuscule du matin, la scène était lugubre. Quand Ravachol descendit de la voiture, le silence se fit dans la foule. Arrivés près de la guillotine, les aides de M. Deibler, l'exécuteur, le saisirent et le lièrent et, avec la célérité qui les distingue, ils le placèrent sur la bascule et le misérable eut bientôt le cou sous le couteau. Ravachol, une fois poussé en avant, a crié : " J'ai quelque chose à dire," Mais M. Deibler n'y fit pas attention et laissa tomber le couteau. Ravachol cria : " Vive la République " et une seconde plus tard la tête tomba dans le panier.

Après que la foule eut satisfait sa curiosité, elle s'est dispersée lentement. Il ne s'est rien passé de remarquable. Il existe dans le public un sentiment de satisfaction générale à présent que ce monstre a subi le châtiment de ses crimes.

—Fumez le Bouncer à 5c

EXORCISME EN BAVIÈRE

Un pretre bavarois exorcise un jeune homme

Détails intéressants d'un tel événement au dix neuvième siècle

(Du *London Daily News*).

On lira sans doute avec intérêt le rapport officiel fait par le curé de Wemding, Bavière, qui a exorcisé un tout jeune homme. Ce jeune homme refusait de prier, d'aller à l'église et avait des moments de colère et d'humeurs alarmantes ; il n'avait aucun respect pour les choses sacrées et au milieu de mille défauts, il maltraitait ses parents.

Son père, alarmé, demanda sur son compte l'avis des médecins, mais tous étaient impuissants à opérer une guérison ; alors, il eut recours au Père Aurélien, curé du village, qui bénit le jeune homme, mais aucun changement n'eut lieu. On l'envoya ensuite dans un collège sans résultat encore.

Lorsque, il y a un an, l'évêque d'Augsbourg fit sa visite pastorale à Wemding, le père du malheureux jeune homme, comme dernière ressource, l'emmena en présence de Sa Grandeur, le priant de bien vouloir guérir son fils. L'évêque s'approcha du jeune homme avec une grande dignité et avec des sentiments de foi et de puissance et dit à haute voix : " Tu ne peux me tromper, esprit malin et immonde !" Mais il n'en fut rien, le jeune homme continua à être aussi obstiné qu'auparavant.

On vint alors à la conclusion que c'était un possédé du démon et que *l'exorcisme devait se faire. L'exorcisme* dura deux jours et fit éprouver beaucoup de douleurs au jeune homme. Le rapport officiel sur le résultat de la conjuration dit :

" Après avoir employé les mêmes moyens que ceux dont je m'étais servi le matin, j'ai conjuré le démon de me dire si réellemens et en vérité il sortirait du jeune homme. Après de longs exorcismes, il me dit en gémissant et en soupirant d'un ton timide, " Oui." Sur cette réponse, je me suis senti plus courageux et je l'ai conjuré de par Dieu, la Sainte Vierge et le Saint Archange Michel de me dire s'il sortirait de suite. " Oui," fut la réponse. Je l'ai conjuré pour la troisième fois de me dire toute la vérité si réellement il sortirait. Il répondit encore par un oui décisif. A son premier consentement de sortir du jeune homme, j'ai conjuré le démon de ne pas entrer dans aucune des personnes présentes, ni aucun individu qui aimerait à le posséder, mais d'aller au lieu que Dieu lui avait assigné. Après quelques instants je lui ai demandé : As-tu quitté le jeune homme " ? " Oui," fut la réponse. " Ainsi que tes compagnons " ? " Oui." Je te conjure pour la troisième fois de dire toute la vérité : " Toi et tes suppôts êtes-vous sortis du jeune homme ? " " Oui." " Où es-tu ? " " En enfer." Tes suppots pareillement ? " "Oui," Je vous conjure au nom de la Très Sainte Trinité de m'en donner quelques preuves." " Oui nous sommes tous en enfer," s'écrièrent tous les démons en furie.

Les premières réponses du démon furent faites sur un ton impudent et de dédain mais les dernières furent mélancoliques.

Présentement le jeune homme se mit à verser des pleurs, signe évident que le démon était bien sorti, mais il etait sorti au moment seulement qu'il déclara être en enfer, Avant, il m'avait menti car il est le père des mensonges. Je fis faire le signe de la croix au jeune homme, le fit contempler le crucifix, répéter les saints noms de Jésus et de Marie ainsi que celui de l'archange Michel. Ce qu'il fit en pleurant amèrement.

Je lui fis baiser les saintes reliques de la vraie Croix et autres. Il les baisa toujours en pleurs, Il récita ensuite avec la plus grande émotion le Notre Père et l'Ave Maria.

Ceci mit fin à l'exorcisme et je chantai ensuite une messe d'actions de grâces. Le Père Aurélien explique ensuite pourquoi le jeune homme est devenu possédé du démon. Son père, un catholique, avait épousé dans une église protestante une femme protestante et les enfants étaient élevés et instruits dans cette religion. Le père a aujourd'hui réparé sa faute, Le mariage a eu lieu dans l'église catholique, les enfants ont été baptisés de nouveau et on pense que la mère va se faire catholique avant longtemps."

Tués par la foudre

Sherbrooke, 9—La foudre a tué, ce matin, à Leeds, comté de Mégantic, deux filles, Mesdemoiselles Woodside et Renkin. Elles étaient seules dans la maison et à laver le plancher près du poële lorsqu'elles furent frappées, Madame Woodside et un de leurs frères les ont trouvées à genoux tenant encore la brosse à laver dans leurs mains.

—Rien n'égal l'exterminateur de Mother Graves pour les vers chez les enfants et chez les grandes personnes. Voyez à ce que vous ayez le vrai remède en achetant.

—Fumez le Bouncer à 5c

MARCHE DE DETAIL

LEGUMES	28 Juin. 1893	
Pommes de terre, le sac	0 35	0 40
Choux, la douz	0 60	0 60
Oignons le quart	1 50	2 50
Navets, le minot	0 40	0 50
Betteraves, le minot	0 35	0 40
Carottes	0 50	
Panais, le minot	0 50	0 75
Persil, la douz	0 25	0 30
Topinanbourgs, le panier	1 00	
Radis, la douz	0 20	
Chicorée, la douz	0 40	0 00
Choufleurs, la pièce	0 20	0 25
Epinards	0 20	0 00
Céleri, la douz	1 25	1 50
Ail, la tresse	0 05	
Poirreaux le paq	0 20	
" la douzaine	0 00	0 0
Laitue, douz	0 20	0 25
Tomates, le panier	0 75	1 00
Choux de Bruxelles la douz	1 20	1 30
Salsifis	0 00	0 00
Pois verts, le quart	1 00	
Fèves vertes	3 00	
Rhubarbe paquet	0 20	
Asperge	0 25	0 40
Concombres la pièce	0 05	
Aubergines "	0 20	
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain	0 18	0 25
Beurre crèmeries	0 23	0 25
Beurre en tinette	0 20	0 20
Œufs frais, la douzaine	0 12	0 13
Œufs en caisse	0 11	0 12
Fromage	0 13	0 15
Miel	0 10	0 14
Sirop d'Erable, le gallon	0 90	1 00
VOLAILLES ET GIBIERS		
Oies, la pièce	0 75	0 80
Poules, le couple	0 75	0 90
Canard, le couple	0 80	1 00
Pigeons, la douzaine	1 75	2 00
Dindes la livre	0 10	0 12
Poulets la livre	0 12	0 13
PEAUX		
Peaux vertes No. 1	5 75	6 00
" " No. 2	4 50	5 00
" " No. 3	3 50	4 00
Suif fondu la livre	0 04½	0 05½
FOIN		
Foin en bottes	10 00	12 50
Foin No. 2 en bottes	8 00	9 00
Foin pressé, la tonne	12 00	13 00
GRAINS ET FARINES		
Avoine, le sac	0 75	0 80
Sarrasin, le sac	1 05	1 10
Fèves, le minot	1 40	1 50
Pois, le minot	0 75	0 80
Blé-d'Inde américain	0 70	0 75
Graine de Lin	1 00	1 25
Fleur par 98 lbs	2 00	2 25
Fleur de sarrasin, par 100 lbs	1 60	1 75
Fleur d'avoine, par 100 lbs	2 00	2 25
Fleur de Blé-d'Inde, par 100 lbs	1 35	1 50
Moulée, par 100 lbs	1 00	1 25
Son, par 100 lbs	0 80	0 90

COLONNE CARSLEY

Montréal, 12 Juillet, 1892.

Fermeture a Bonne Heure

Nos magasins seront fermés à une heure le Samedi, durant les mois de Juillet et Août.

CONTINUE
CONTINUE
CONTINUE
CONTINUE
CONTINUE

La Grande Vente Annuelle à Bon Marché de Juillet chez S. Carsley continue merveilleusement.

CHAQUE JOUR EST BON
CHAQUE JOUR EST BON
CHAQUE JOUR EST BON
CHAQUE JOUR EST BON
CHAQUE JOUR EST BON

Les grandes pluies du mois de Juin ont presque interrompu les affaires,

MAIS LE COMMERCE EST EXTRA BON

En effet, chaque jour de la présente vente Annuelle de Juillet a été en somme meilleure que toutes celles des années passées chez

S. CARSLEY.

LES BAS PRIX LES FORCENT
LES BAS PRIX LES FORCENT
LES BAS PRIX LES FORCENT
LES BAS PRIX LES FORCENT
LES BAS PRIX LES FORCENT

Les prix extrêmement bas marqués pour la Vente à Bon Marché de Juillet

FORCENT LES VENTES
FORCENT LES VENTES
FORCENT LES VENTES
FORCENT LES VENTES
FORCENT LES VENTES

S. CARSLEY.

Ordres par la Malle promptement exécutés.

GRANDE
Vente de Manteaux d'Ete de Juillet
REDUCTIONS SPECIALES

de toutes sortes de vêtements de rue pour dames et demoiselles ont été faites pour la

VENTE A BON MARCHE DE JUILLET

Un stock considérable de vêtements de voyage et pardessus de dames pour rue et places d'eau, dans les styles les plus nouveaux et les plus fashionables, confectionnés entièrement entièrement en laine, ont été réduits aux prix suivants : $1.80, $3.20, $4.80, $6.40, $6.75 et $7.50.

S. CARSLEY.

Les ordres par la malle recevront une attention immediate.

Vente de Manteaux de Juillet

de tweed légers et de pélerines en drap dans les nuances les plus nouvelles élégamment brodés et garnis avec des garnitures appliquées, tous faits avec les derniers perfectionnements réduits à $5.00.

LIGNE SPECIALE

de gilets de drap à la mode pour dames pour la saison d'été, de toutes grandeurs, réduits à $2.70 chacun.

LIGNE SPECIALE

de beaux gilets Blazer les plus convenables pour être portés dans les places d'eau et à la campagne, réduction spéciale à $3 chacun.

S. CARSLEY.

Ordres par la malle promptement exécutés.

Bargains dans les Manteaux

POUR LA VENTE A BON MARCHE

LIGNE SPECIALE

de gilets en drap à la mode pour dame 36 pouces de longueur et faits dans les patrons les plus fashionables, réduits à $3.15.

LIGNE SPECIALE

de belles pélerines en drap brodées pour dames dans toutes les nouvelles nuances réduites à $2.70 chacune.

REDUCTIONS SPECIALES

33⅓ pour cent sur les mantes en soie pour dames.

33⅓ pour cent sur les mantes en dentelle pour dames.

33⅓ pour cent sur mantes en soie et en dentelle pour dames.

33⅓ pour cent sur les mantes en soie et jais pour dames.

33⅓ pour cent, sur les mantes en dentelle et jais pour dames.

33⅓ pour cent sur les dolmanettes d'été pour dames.

S. CARSLEY.

Ordres par la malle promptement expédiés.

Vente à Bon Marché de Juillet

DE MANTES DE DRAP

Le stock entier, comprenant, belles mantilles, tweed à habillements, gilets et mantes de drap en noir ou autres couleurs dans tous les patrons sera vendu durant ce mois à 20 pour cent de réduction sur les prix réguliers.

CHALE

Toutes sortes de châles en magasin seront aussi vendus à 20 pour cent de réduction, sur les prix réguliers.

PARDESSUS IMPERMEABLES

Pardessus imperméables pour dames, réduits de 20 pour cent.
Pardessus imperméables pour demoiselles, réduits de 20 pour cent.
Pardessus imperméables pour enfants, réduits de 20 pour cent.

S. CARSLEY

MARK TWAIN DIT :

Vous ne pouvez pas dire par la grosseur d'une grenouille à quelle distance elle sautera."

Vous ne pouvez pas plus dire par l'apparence du drap Rigby qu'il est imperméable.

Mais, oh ! quelle différence, si par une pluie battante, il vous arrive d'avoir mis votre pardessus d'été ou d'automne Rigby.

S. CARSLEY,
1665 1667, 1669, 1671, 1673, 1675
1677 RUE NOTRE-DAME

ONGUENT MAGIQUE



Du Dr NEY

Onguent précieux pour guérir PLAIES DE TOUS GENRES : BRULURES, COUPURES, ENGELURES, MEURTRISSURES, ULCÈRES, etc., etc.

L'ONGUENT MAGIQUE du Dr NEY est composé de substances d'une haute valeur, qui, outre leurs vertus curatives, possèdent la précieuse propriété de ne pas rancir et de ne pas se gâter promptement comme les onguents ordinaires.

Bien que son introduction dans ce pays soit de date assez récente, il a déjà produit des merveilles.

Ci-dessous un cas remarquable :

" Ayant eu occasion d'employer 10 à 12 boîtes de " votre ONGUENT MAGIQUE du Dr NEY je dois " vous dire que je me suis trouvé on ne peut mieux " de son usage. Cet onguent m'a fait un grand bien " pour des plaies à une jambe, qui me paraissaient " d'une nature tellement dangereuse que *je craignais* " *d'être obligé de me faire couper la jambe.* Grâce " à l'emploi de cette excellente préparation, ma " jambe est actuellement en bonne voie de guérison, d'après les apparences.

ALEXANDRE FORGET, Cultivateur.
Ste-Elisabeth, 29 novembre 1890.

En vente partout
PRIX : 25 CTS LA BOITE
Franco par la malle sur réception du prix.
L. ROBITAILLE Pharmacien
JOLIETTE, P. Q.



Compagnie de Navigation de la Riviere Ottawa

SERVICE QUOTIDIEN DE LA MALLE

Montréal et Ottawa et les Sources Calédonia.

Excursions de jour par le Vapeur palais "Sovereign" à Carillon, et retour par les rapides. Tous les jours, $1.

Les passagers prennent le train qui part tous les jours à 8.05 du matin pour Lachine, correspondant avec le vapeur, pour Ottawa et les ports intermédiaires.

Voyages de l'après-midi—Sauter les Rapides,

Prenez le train de 5 heures du soir pour Lachine. Aller et retour....50c
Prenez le train de 1.20 h. de l'après-midi, quotidien (Samedi G. T. 2 p. m. ou 1.30 p. m. Samedis, C. P. R.) pour STE-ANNE, aller et retour....80c
HUDSON, par le train de 1.30 de l'après-midi, C. P. R samedis seulement....$1.

Billets aux bureaux du Grand Tronc, 243 rue St-Jacques, aux hôtels Windsor et Balmoral, 184 rue St Jacques et à la gare Bonaventure.

Vapeurs des Marchés.—Le vapeur "MAUDE" pour Hawkesbury, Brown's Wharf, Ottowa, etc., mardis et vendredis, 6.30 P. M. Le vapeur PRINCESS pour St-André, Carillon, etc., Mercredis et Samedis à 6 P. M.

Pour des excursions à Sherringham Park, l'Ile Perrot, nolisez le vapeur-salon populaire PRINCE OF WALES.

R. W. SHEPHERD, Jr., Gérant.

La Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario



ARRANGEMENTS D'ETE 1892

Les bateaux entre Montréal et Québec voyagent comme suit. Départ de Montréal les jours de semaine à 7 p. m. Le steamer QUEBEC, capitaine Robt. Nelson, Le steamer MONTREAL capitaine L. H. Roy. Commençant dimanche le 26 juin, les bateaux feront le service entre Montréal et Québec tous les dimanches laissant ces deux ports respectivement à 3 hrs P. M.

QUEBEC ET SAGUENAY

A partir du 21 juin, les vapeurs de cette ligne feront 4 voyages par semaine partant de Québec les mardis, mercredis vendredis et samedis à 7.30 heures A. M. pour la Baie St-Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup, Tadousac, Haie des Ha! Ha! et Chicoutimi, arrêtant à l'Anse St-Jean. Commençant le 4 juillet un voyage spécial de Québec à Murray Bay laissant tous les lundis.

MONTREAL ET TORONTO

Commençant le 1er Juin, les vapeurs voyageant entre ces ports quitteront tous les jours (dimanches exceptés) jusqu'au 30 Septembre, le bassin du Canal à 10 heures avant-midi, et Lachine à l'arrivée du train qui quitte la gare Bonaventure à midi et par le train de 5 heures p. m. pour Côteau Landing, Kingston, Toronto.

LES MILLES-ISLES

Les vapeurs arrêteront à Alexandria Bay, Parc des Milles-Isles, Round Island et Clayton, en montant et en descendant, vers le 4 de Juillet, le nouveau vapeur COLUMBIAN, laissera Kingston pour Montréal les lundis mercredis et vendredis à 5.15 a. m.

MONTREAL A CORNWALL

Le steamer BOHEMIAN capt. Baker, départ du bassin du canal pour Cornwall et les ports intermédiaires les Mardis et Vendredis à midi. Départ de Cornwall pour Montréal, les lundis et jeudis matin.

MONTREAL ET TROIS-RIVIERES

Le steamer TROIS-RIVIERES, capt. L. O. Boucher, départ de Montréal, Mardis et Vendredis, à 1 h. p. m. et des Trois-Rivières, les mercredis à 11.00 a. m. les dimanches à midi.

MONTREAL ET CHAMBLY

Le steamer CHAMBLY, capt. Jean Chapdelaine, départ de Montréal, les Mardis, et Vendredis, à 1 h. p. m. et de Chambly les Mercredis à 8.30 a. m., les samedis à 4 p. m., passant la nuit du samedi à St Marc.

MONTREAL A CONTRECŒUR ET PORTS INTERMEDIAIRES

Le steamer TERREBONNE, capt. Laforce, départ de Montréal pour Boucherville, Varennes, Bout de l'Ile et Verchères, tous les jours à 3.30 p. m. excepté le samedi à 2.30 p. m.

Pour Contrecœur, tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis à 2.30 p. m.

Pour St-Paul L'ermite et l'Assomption, les lundis, mardis et mercredis à 3.30 p. m. et les samedis à 2.30 p. m.

Pour Lachenaie, les jeudis et vendredis à 3.30 p. m.

EXCURSION A BON MARCHE

Tous les Samedis, commençant le 1er mai, le vapeur TERREBONNE partant de Montréal pour Verchères à 2,30 h. p. m. sera de retour le même soir à 8.30 heures.

Tous les Dimanches, départ de Montréal, à 7 hrs. p. m. pour Contrecœur, arrêtant à Boucherville, Varennes et Verchères, de retour à 9 heures p. m.

TRAVERSE DE BOUCHERVILLE.—Tous les jours (dimanche exceptés).

D'HOCHELAGA à 6, 8, 10 hrs a. m., midi, 3 4.50 et 7.30 hrs p. m.

DE BOUCHERVILLE à 5, 7, 9, 11 hrs a. m., 1, 3.45, et 6.15 hrs p. m.

TRAVERSE DE LAPRAIRIE

Le vapeur LAPRAIRIE, capt. Conrsel. Du 30 Mai jusqu'au 29 Août, les samedis, dimanches et fêtes exceptés de Laprairie 5.00 8.00, 10.30 a.m. 1.30, 5.30 p.m. de Montréal 6.00, 9.00 a.m., midi, 4.00, 6.15 p.m.

Les samedis, de Laprairie 5.00, 8.00, 10.30 a.m. 12.40, 2.40 et 5.30 p.m. De Montréal, 6.00, 9.00, 11.30 a. m., 1.30, 4.00 et 6.15 p. m.

Les dimanches et fêtes, de Laprairie, 7.00, 9.15 a. m. et 5.00 p. m. De Montréal 8.00 a. m., 2.00 et 6.00 p. m.

TRAVERSE DE LONGUEUIL

Vapeur LONGUEUIL, capt. F. Jodoin. Jour de semaine, de Longueuil au Pied du Courant, à 5.00, 6.00, 6.30, 7.00, 8.00, 9.30, 10.11 a.m., midi, 1, 2, 3, 4, 5, 6.30, 7.15, 8.00, 9.00, 10 et 11.00 p.m.

Du Pied du Courant à Longueuil à 5.30, 6.15, 6.45, 7.30, 8.15, 9.15, 9.45, 10.30, 11.30 a.m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.20, 6.45, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p.m.

Service entre Longueuil et le quai de Jacques Cartier, jour de semaine, quitte Longueuil tous les matins à 8.30 a.m. et 5.45 p.m., quitte quai Jacques Cartier pour Longueuil à 9.00 a.m. et 6.10 p.m.

Voyages du Dimanche, de Longueuil à 8.00 a.m., 12.30, 1.45, 3.00, 4.15, 5.30, 6.45, 8.00, 9.00, 10.00 et 11.00 p.m. pour le quai Jacques Cartier.

De Montréal, quai Jacques Cartier, pour Longueuil, à 8.40 a.m., 1.05, 2.20, 3.35, 4.50, 6.05 et 7.20 p.m.

Du Pied du Courant à 9.05 a.m., 1.30, 2.45, 3.50 5.05, 6.20, 7.45, 8.30, 9.30, 10.30 et 11.30 p.m.

BOUCHERVILLE ET HOCHELAGA

De Boucherville	De Hochelaga
5.00 a. m	6.00 a. m.
7.00 a. m.	8.00 a. m.
9.00 a. m.	10.00 a. m.
11.00 a. m.	midi
1.00 p. m.	3.00 p. m.
3.45 p. m.	4.50 p. m.
6.15 p. m.	7.30 p. m.

Du quai de Laprairie à Boucherville, 5.15 p.m. arrêtant à Longueuil. Les dimanches laissera Boucherville à 8.00 a. m., 1.30 p. m. et 4.00 p. m. du quai Jacques-Cartier, 1.00, 3.00 et 5.45 p. m.

Bureaux des billets, où l'on peut retenir des cabines : R. F. Chaffee, No 128 rue St-Jacques, en face du St-Lawrence Hall ; John McConniff, hôtel Windsor ; Hy. St-Diaz, hôtel Balmoral ; Robt. McEwen, bassin du canal.

JULIEN CHABOT, Gérant-Général,
ALEX. MILLOY, Gérant du Trafic,
Bureau principal, 228 rue St-Paul.
Montréal, Avril 21, 1892.



DYSPEPSINE Guérit la Dyspepsie
DYSPEPSINE Guérit l'Indigestion
DYSPEPSINE Guérit la Flatuosité
DYSPEPSINE Guérit les Etourdissements
DYSPEPSINE Guérit le brûlement d'Estomac
DYSPEPSINE Guérit les Maux de Tête
DYSPEPSINE Guérit la Constipation
Guérit les Maladies Bilieuses.

DYSPEPSINE

Le Grand remède américain pour la Dyspepsie et les maladies du Foie sous toutes leurs formes, régularise l'action de l'estomac et des organes digestifs. *A vendre par tous les Pharmaciens.*

50 Cents la Bouteille

Pour le Mal de Dents faites usage du "STOP-IT de Dawson." 63

LEGAL

PELLETIER & FONTAINE
AVOCATS
NO 105 COTE LAMONTAGNE BASSE-VILLE
QUEBEC
L'Hon. L. P. PELLETIER, L. L. D.
A. FONTAINE, L. L. D.

Lamothe & Trudel
AVOCATS
No 35 RUE ST JACQUES, Montreal
Boite 1748 Bureau de Poste.
Téléphone : No 1531.

DOCTEUR CHARTRAND, chirurgien membre de la Société Physique et Chimie de Paris, professeur à l'Université Laval, médecin à l'Hôtel-Dieu, de retour d'Europe à son bureau au No 618 rue St Denis, coin de la rue Roy. Heures de consultation : de 8 hrs à 9.30 hrs a.m., 2 hrs à 4 hrs et 6 hrs à 8 hrs p. m. Téléphone Bell 6612. 92-1an

Dr J. G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
No 20 RUE ST LAURENT

Extraction de dents sans douleurs par l'électricité et par anesthésie locale. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Bell Téléphone 2818. 83

L. C. BOURGEOIS
NOTAIRE
456 RUE RACHEL
ARGENT A PRETER 100-1a

M. GARAND
— NOTAIRE —
10 rue St LAMBERT, Montreal
Résidence : 29 Avenue Mont Royal, vis-à-vis l'Avenue Laval.
ARGENT A PRETER 62

Assortiment de plus complet de marchandises Françaises, Anglaises et Américaines
Chez L. C. De Tonnancour
— MARCHAND-TAILLEUR —
No 8 Côte ST-LAMBERT.

J. EMILE VANIER
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique
INGENIEUR CIVIL, ARPENTEUR
107—RUE ST JACQUES—107
BATISSE DE L'IMPERIALE
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 1a-88

ETABLIE EN 1867
L. W. Telmosse & Cie.
(Successeurs de Gaucher & Telmosse)
IMPORTATEURS
EPICERIES, VINS, LIQUEURS, CONSERVES ALIMENTAIRES, ETC.
242-244-246 rue St Paul
87-89 rue des Commissaires MONTREAL
Thé et Vin de messe une spécialité. 1a-59

F. ED. MELOCHE
Ancien élève de M. N. Bourassa et professeur à l'école des arts.
ARTISTE PEINTRE
Décorations d'édifices publics religieux, civils
Domicile et Ateliers : 62 rue Berri, Montréal

A. & E. LOIGNON
INGENIEURS-CIVILS
7 PLACE D'ARMES. MONTREAL
Téléphone No 9277
Etudes plans et devis pour Travaux Publics Constructions civiles et Industrielles. Fondations, Maçonneries, Charpente-Metalliques.

PAUZE & LAMOUCHE
Magasin de peintures, Ferronneries et Tapisseries, Matériaux Artistiques, une spécialité.
No 1788 rue Ste Catherine
Aussi travaux de peintures, blanchissage, etc. Téléphone 7048. 69-1an

Avis - MEUBLES
Meubles réparés avec soin chez
L. R. VALIQUETTE, — 254 — St - Laurent.

E. CHANTELOUP
Fondeur en Fer et en Cuivre
Manufacturier de Cloches pour
Eglises, Couvents et Collèges.
Horloges et Cadrans pour Clochers et Tourelles
Clôtures et Balustrades en fer et en fonte.
Colonnes, Solives et Portes de Voutes en acier.
Couvertures en cuivre rouge et en tole galvanisée.
Instruments Télégraphiques pour maisons d'éducation.
Appareils Calorifères, etc., etc., etc.
587 à 593 RUE CRAIG, Montréal
A. GÉRARDIN, Propriétaire. F. HURTUBISE Directeur-Gérant.

AUX MARCHANDS DE GROS.

Premières maisons de vins et liqueurs de France, demandent représentants au Canada. S'adresser par lettres
L. A. C,
jno-228 B. P. Boite 963

A LOUER

Le magnifique magasin No 114 rue St Laurent. Grande cave avec plancher en ciment conditions faciles. S'adresser à l'ETENDARD No 35 rue St Jacques. 39jno

A TRAVERS LES ETATS-UNIS

EVASION DE HUIT DETENUS

Boston, 9—Huit détenus se sont évadés de la prison de Charlestown, hier après-midi, en passant par le tuyau d'égoût, et un seul a été repris. Voici les noms avec les termes à subir: J. M. Bradley, 5 ans; Dennis O'Hean, 25 ans; Daniel Coffey, 13 ans; John C. Lynch 6 ans; Michael O'Connor, 15 ans; John Booth, 15 ans; Stephen McCall, 20 ans; Félix Golding, 10 ans, et Daniel Mullen, 5 ans.

On croit que le complot était dirigé par O'Connor, qui est considéré comme un caractère dangereux.

Il paraîtrait qu'un grand nombre de prisonniers voulaient profiter de l'occasion pour s'évader, mais l'arrivée des gardiens les a retenus à leurs postes dans les boutiques. Vers 3.30 heures, O'Connor et ses compagnons se glissèrent un par un par le trou d'homme de l'égoût, sans éveiller l'attention des gardes, et scièrent en quelques minutes les barres de fer qui recouvrent le trou.

De leur point de départ, à l'entrée de l'égoût, jusqu'à la bouche de sortie, il y a une distance de près de 890 pieds, et le tuyau a à peine trois pieds de diamètre et débouche dans la rivière Miller. Les fugitifs, qui avaient remarqué un ancien débouché qui donnait sur un autre égoût, craignant d'être aperçus s'ils tentaient de traverser la rivière à la nage, revinrent sur leurs pas, et en quelques minutes se trouvèrent libres.

Ils se séparèrent pour ne pas éveiller l'attention sur eux.

On s'aperçut pour la première fois de l'évasion quand les femmes vinrent à la prison pour visiter O'Connor qui ne put être trouvé nulle part. Le préfet de la prison, M. Lovering, était à peine informé de ce fait qu'un commerçant de foin des environs, nommé Robinson, lui dit qu'il avait été témoin de l'évasion des prisonniers.

On envoya des officiers dans toutes les directions et la police de Somerville et de Cambridge fut notifiée.

A 6 heures, les officiers découvrirent Golding sous le pont de Prison Point. Il voulut se défendre, mais il fut obligé de se rendre et il fut ramené à la prison. Le préfet Lovering a lancé une proclamation offrant une récompense de $100 pour l'arrestation de chacun des fugitifs ou pour toute information qui amènera leur arrestation. Jack Lynch et Daniel Mullin sont considérés comme très dangereux, et l'on considère leur capture comme très douteuse vu qu'ils ont une mauvaise réputation et qu'ils défendront leur liberté au péril de leur vie.

Séduite par un Chinois

New-York, 10—Un blanchisseur chinois du nom de Lau Wah, demeurant dans Pell street, a été arrêté sous l'accusation d'avoir enlevé et séduit une jeune fille de douze ans, Lizzie Feuerstein, demeurant avec sa mère à Newark (New-Jersey). Lizzie a été confiée à la société protectrice de l'enfance, et Lau Wah a été écroué jusqu'à plus ample informé sous l'accusation de détournement de mineure.

Il n'a pas rempli sa mission

New-York, 9—W. S. Powell, avocat de l'Etat pour la ville d'Indianola, Iowa qui était venu ici en qualité de délégué pour la Christian Endavor Society, était hier soir à la recherche d'un logement. Il fit la rencontre de deux jeunes filles qui *s'offrirent* de lui venir en aide. Il les invita à se rafraichir, et aussitôt après, se sentant fatigué, il voulut se reposer sur le bord du trottoir. Une des filles le maintint pendant que l'autre lui enleva son porte-monnaie contenant $60 en argent, $200 en chèques et son billet de retour. Les filles ont été arrêtées. Ce sont deux sœurs du nom de Julia et Lilla Ward. Elles ont comparu devant la cour de Jefferson Market et Powell a été retenu à la maison de détention comme témoin.

Le sénateur Hill pour Cleveland

Le sénateur Hill de New-York vient de prendre une position qui ne laisse aucune prise à l'arbitraire au sujet de la campagne présidentielle. En dépit de toutes les rumeurs au contraire, M. Hill se range carrément du côté des démocrates des autres parties de l'Union.

Voici comment il s'exprime en terminant sa lettre adressée à Tammany Hall le 4 courant:

"Notre ligne de conduite dans la circonstance est toute tracée.

Les démocrates de New-York devraient présenter un front solide à l'ennemi commun dans la lutte qui est sur le point de s'engager. La loyauté aux grands principes démocratiques et aux candidats choisis régulièrement est le devoir suprême du moment."

Il est malheureux que M. Hill n'ait pas tenu ce langage il y a quelque semaines, mais enfin, mieux vaut tard que jamais, et le parti devra tenir compte à M. Hill de ses généreuses dispositions actuelles.

"Le New-York Canada"

Ce journal qui avait cessé de paraître au printemps de 1891 a repris, sa publication. Il sera rédigé par un comité de collaborateurs et on dit qu'il possède maintenant tous les éléments de durée et de progrès, toutes les conditions d'une existence. Succès donc au confrère.

Le président Harrison en voyage

Washington, 10—Le président des Etats-Unis est actuellement à Loon Lake, dans les Adirondacks, où il est allé conduire Mme Harrison, qui doit y passer l'été. Le séjour des montagnes a été ordonné à Mme Harrison par ses médecins, à la suite de la longue maladie qu'elle a eue ce printemps et dont elle n'est pas encore complètement remise.

Le président restera à Loon Lake jusqu'à mardi prochain, à moins que ses occupations officielles ne l'obligent à retourner plus tôt à Washington. Dans ce cas, il repartirait ce soir même de Loon Lake. Le président ne pourra guère prendre de vacances cette année, tant à cause de ses occupations officielles qu'à cause de la campagne électorale. Cependant, après l'ajournement du congrès, le président se rendra aussi fréquemment que possible à sa villa de Cape, où son fils, M. Russell Harrison, et sa belle-fille se sont déjà installés depuis quelques jours.

Maman !!!—Il y a trois choses qui méritent l'attention et dont il faut se rappeler au sujet du remède de Dawson contre les vers: 1er Ce remède est fait en pastilles de crème de chocolat et très agréable au goût; 2o Elles sont parfaitement sûres et il n'y a pas besoin d'autres remèdes après les avoir prises; 3o Elles sont connues sous le nom de crèmes de chocolat de Dawson (Dawson's chocolat creams) et le nom du fabricant, Wallace Dawson, est imprimé en encre rouge sur le travers de la boîte.

Dentisterie

Dr A. S. Brosseau, chirugien dentiste, 7 rue Saint-Laurent, Montréal, extrait les dents sans douleur par l'électricité, et fait les dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. 1a-189

CORRESPONDANCE

(Du *National* de Lowell)

M. le Rédacteur du NATIONAL,

D'après les rapports faits au comité d'organisation de la convention de Great Falls, le nombre de Canadiens du New-Hampshire ne serait que de 38,000, répandus en 17 centres, qui ont fait leur rapport statistique. Comme le NATIONAL vient de le faire remarquer, plusieurs centres, même très importants, n'ont pas fait de rapport, entre autres la paroisse St George, Manchester et autres.

Je crois que si nous avions eu le rapport des centres connus (c'est-à-dire des villes et villages où nous savons qu'il y a des Canadiens), nous en aurions 10,000 de plus à ajouter à la liste actuelle, ce qui serait 48,000. Ensuite, si nous avions le nombre exact des nôtres qui résident dans les centres qui pour nous sont inconnus, nous en aurions au delà de 5,000 de plus. Voilà du coup 53,000 compatriotes dans les limites du Granite State.

Depuis 12 ans, j'ai parcouru le New Hampshire en tout sens, de l'est à l'ouest et du nord au sud, et par conséquent il n'y a pas un seul centre où il y a 10 familles canadiennes que je ne connaisse pas.

Voilà une petite statistique que je mets sous les yeux de vos lecteurs de notre Etat:

	Familles
Whitefield, dans le nord de l'Etat, paroisse établie par le Révd. J. N. Plante, aujourd'hui de Concord	125
Gorham	150
Milton Mills	35
Ashland	40
Groveton et environs	50
North Stratford	40
Plaiston	30
Lancaster	15
Bartlett et environs	100
North Ware	20
Woodsville	25
Ashualot	75
Alderbrook	15
Bristol	10
Penacook	25
Contoocook	25
Goffstown	20
Milton	10
Barrington et environs	25
Cobbrook	20
Total	865

865 familles à 5 par familles donnent 4,325. Les centres que j'oublie et qui sont trop nombreux pour être mentionnés ici feraient plus que remplir les 5,000 dont je parle plus haut. La raison pour laquelle ces centres ne sont pas ou ne sont que très peu connus, est qu'ils sont très peu nombreux en Canadiens, et éloignés les uns des autres.

Les centres qui n'ont pas envoyé de rapport à la convention de Great Falls sont:

La Paroisse St George, Manchester, Berlin Falls, Lacenia, Littleton, Canaan, New Market, Exeter-Epping, Keene, etc. Nous trouvons ces derniers centres dans le Guide Français et leur population doit être au-delà de 10,000 âmes. Ces chiffres donnent le nombre suivant: 52,325.

Avis au Comité Exécutif de la IIIe Convention d'Etat à Concord.

J. S. CROTEAU,
Dover, N. H.

28 juin, 1892.

—Fumez le Bouncer à 5c

DR HORACE PEPIN, Dentiste, No 162 rue Saint-Laurent. Satisfaction garantie pour tous ouvrages tels que: Dentiers, obturations (plombages) traitements des gencives—Dents émaillées, (nettoyées). Extraction sans douleur. 113-1 an

—Pour le Mal de Dents faites usage du "Stop-It" de Dawson

—Nouvelles ceintures de cuir et de métal dans les derniers goûts, chez S. Carsley, rue Notre-Dame.

—Fumez le Bouncer à 5c

M. Henry Graham, de Wingham, écrit: Au mois de Mai dernier j'étais dans le Dakota Nord, où j'emportai avec moi une bouteille de du "Vegetable Discovery de Northrop et Lyman", vû que je me ne sentais pas sûr sans ce remède. Pendant mon séjour une dame amie souffrait d'indigestion, de bile et de mal de tête. Je lui recommandai le "Vegetable Discovery," et le résultat a été tel que j'ai du lui laisser la balance du remède.

LA LOTERIE

— DE LA —

PROVINCE DE QUEBEC.

Autorisée par la Législature.

VALEUR DES LOTS

$52,740.00

Tous les lots sont tirés à chaque tirage

Prochain Tirage: le 20 Juillet

Rappelez-vous que le gros lot est de

$15,000

Billets - - $1.00

do - - - 25c

Pour $1 vous pouvez gagner $15,000
Pour $1 vous pouvez gagner 5,000
Pour $1 vous pouvez gagner 2,500
Pour $1 vous pouvez gagner 1,250

Il y a aussi un grand nombre de lots de $5, $10, $15, $25, $500, $250 et 500, au total de $28,990.

N'oubliez pas que votre billet, gagnant un lot quelconque parmi les lots tirés un par un, peut aussi gagner un des lots approximatifs de $25, $15 et $10, et avoir droit en outre à un lot de $5, s'il se termine par les deux derniers chiffres de l'un des deux premiers gros lots.

LE GERANT

S. E. LEFEBVRE,
81 rue St-JACQUES Montréal Canada

Pension Française

LAVIGNE

ROME, via del Tritone No 88

Pal. del Banco di Roma.

CHEMIN DE FER

VERMONT CENTRAL

Changements importants dans le service des Trains

Devenus en force le 26 Juin 1892

Les Trains laissent la Gare du Grand-Tronc, comme suit:

POUR NEW-YORK

8.30 A. M. Dim. excep.	Train rapide via Rutland, Troy et Albany, arrivant à New-York à	9.20 P. M.
8.30 A. M. Dim. excep.	Train Express via White River Junct et Springfield, arrivant à New-York à	10.00 P. M.
7.30 P. M. Tous les jours	Train rapide de nuit, via Troy et Albany, arrivant à New-York à	6.45 A. M.
8.35 P. M. Tous les jours	Express de nuit via Springfield et New Haven, arrivant à New-York à	11.30 A. M.

POUR BOSTON

8.30 A. M. Dim. excep.	Express de jour via Rutland et Fitchburg, arrivant à Boston à	7.35 P. M.
8.30 A. M. Dim. excep.	Train rapide, via White River, Jc. et Lowell, arrivant à Boston à	7.15 P. M.
7.30 P. M. Dim. excep.	Train rapide, via Billow's Falls et Fitchburg, arrivant à Boston à	6.00 A. M.
8.35 P. M. Tous les jours	Train express de nuit via Concord et Lowell, arrivant à Boston à	8.15 A. M.

Pour les Montagnes Blanches

8.30 A. M.—Pour Montpellier, Bethlehem, Profile House, Fabyan, North Washington, Portland et Old Orchard Beach.

Des nouveaux wagons buffets, réfectoires et dortoirs Wagner sont attachés à tous les trains directs.

Pour les billets, indicateurs et tous les autres renseignements, s'adresser au bureau de la compagnie, 136 rue Saint-Jacques.

A. C. STONEGRAVE,
Agent des passagers au Canada.

F. W. BALDWIN,
Sur. Général

S. W. CUMMINGS,
Agent général des passagers
ST ALBANS Vt.

CHEMIN DE FER

DELAWARE ET HUDSON

Ligne rapide entre New-York et Montréal.

Steamers du Lac Champlain et Lac George.

LA ROUTE LA PLUS COURTE

— POUR —

NEW-YORK

— ET POUR —

Saratoga, Troy, Albany, Boston, Philadelphie, Baltimore et Washington.

Et tous les points au Sud et à l'Est

RAPIDITE—PAS DE DÉLAI

Les trains partent de Montréal:

7.15 A. M.—Tous les jours exceptés dimanche, arrivant à New-York à 8.50 p. m. **Char salon de Montreal à New-York.**

7.20 P. M.—L'Express de nuit (y compris les dimanches). Le nouveau char dortoir Buffet de Wagner fait le voyage jusqu'à New-York sans changer, arrivant à New-York à 6.45 a. m. le lendemain matin. Aussi chars dortoir jusqu'à Albany dans lequel les passagers peuvent rester jusqu'à 7 hrs a.m. Ce train correspond directement à Troy et Albany, avec le train char dortoir pour Boston arrivant à 10.45 a. m.

Le train de la Malle et Express sont transportés à New-York par cette ligne.

Des renseignements sont donnés et les Billets vendus aux hôtels Windsor et Balmoral, à tous les bureaux du Grand-Tronc et aux bureaux de la compagnie.

143 rue St-Jacques, Montréal.

J. W. BURDICK,
Agent Gén. des Passagers,
Albany, N.-Y.

W. H. HENRY,
Agent,
Montréal

Montreal, et Concord R. R.

Pour tous les Points du Canada et de l'Ouest, via Plymouth et Wells River, connection avec le Pacifique Canadien.

Les trains laissent Manchester pour tous les points du Canada, *via* Plymouth et Wells Rivers, faisant connection à Newport, avec le Pacifique Canadien à 10.39 a. m., 9.11 p. m. Dimanche 9.11 p. m.

Pour Chicago *via* Wells River, Newport, et par le Pacifique Canadien 10.39 a. m.

Pour St-Paul, Minneapolis, et tous les points de l'Ouest, 9.11 p. m. Dimanche, 9.11 p. m.

Pour tous les points sur le Vermont Central et le Grand Tronc, 10.17 a. m., 2.44, 8.59 p. m, Dimanche, 8.59 p. m.

Pour Chicago par le Vermont Central et le Grand Tronc, 2.41, 8.59 p. m. Dimanche, 8.59 p. m.

Double Ligne entre Manchester et Boston

Les trains partent de Manchester pour Boston, 6.05, 6.18, 6.30, 8.05, 8.27, 10.58 a. m., 3.20, 4.20. 5.49, 7.06 p. m. Dimanche, 6.18. 6.30 8.06 a. m.

Les trains partent de Manchester pour Nashua et Worcester à 6.05 6.18, 6.30, 10.58 a. m., 4.20 p. m. Dimanche. 6.30 a. m.

Laissent Manchester pour New-York, par les lignes de bateaux à vapeur à 3.20 p. m.

Laissent Manchester pour New-York *via* Boston, par toutes les lignes ferrées à 6.05, 8.05, 10.58 a. m., 3.20, 5.49, 7.06, p. m. *Via* Worcester 6.05 a. m.

Billets en vente pour tous les points du Canada, Chicago et l'Ouest, par les Concord & Montréal et le Pacifique Canadien. Pour prix, adressez-vous à A. ELLIOT, agent pour la vente des billets.

L'ŒUVRE DE SAINT-JOSEPH

PARMI LES NEGRES

MISSION AGRO-AMERICAINE

Publié chaque année, à partir du mois d'Octobre, pour l'Education de prêtres destinés à l'évangélisation des nègres de l'Amérique.

Souscription: 25 centins. Faites-vous **Zélateur** en recueillant 20 souscription.

BÉNÉFICES SPÉCIAUX

Annoncés sur le certificat d'Association

On peut se faire membre à tout temps. Belle image de Notre-Dame des Bonnes Pensées envoyée **gratis** à tout zélateur. Médaille de Notre-Dame du Saint Rosaire et de St-Joseph envoyée gratis à chaque

SOUSCRIPTEUR

8,000,000 de nègres aux Etats-Unis; presque tous hors de l'église. **Plus de 5,000,000 ne sont pas baptisés.**

Envoyez votre souscription et demandez une copie des "Missions Agro-Américaines."

D. R. SLATTERY,
Séminaire St-Joseph, Baltimore, Md.

28-3m's



—Succès toujours croissant de notre préparation pour faire tomber les poils follets de la figure des dames: vu son usage universel, seulement $1.75 la bouteille y compris une boîte d'onguent.

Nous avons toujours en main la préparation pour teindre la barbe et rendre aux cheveux leur couleur naturelle sans salir la tête, et une autre pour les cors et le mal de dents. Nous avons de plus la purgation de poumons qui chasse la bile et donne au sang une grande pureté, expulse toute espèce de vers radicalement. Elle est infaillible et peut être prise en toute saison. Lisez les certificats qui paraissent tous les mercredis et samedis dans une autre colonne.

Mme Vve R. DESMARAIS & LACROIX, FILS.
1263 rue Mignonne, coin de la rue Ste-Elizabeth

CADEAUX

Ne perdez pas l'occasion de recevoir un magnifique Cadeau en faisant vos achats d'été chez

Dupuis Frères

☞N'oubliez pas que toutes les marchandises sont détaillées aux prix du gros, soit, en moyenne, à 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

Un seul prix pour tout le monde.

AGENCE COMMERCIALE

L'UNION DU CREDIT

A. BERTIN & CIE

Collection par contrat d'abonnement depuis 50 doll. par année, donnant droit à des avances sur comptes remis.

COLLECTION de factures, mémoires, comptes notes, billets, etc., etc., sous commission de 2 à 5 pour cent net pour tous frais. (Conditions spéciales pour le commerce de gros.)

AVANCES de 30 à 50 pour cent sur le montant de bordereaux remis en collection.

ESCOMPTE au taux légal, de tout effet de commerce ou billet promissoire, sous solvables signatures.

PRETS sur marchandises, valeurs, immeubles, titres, etc.

ACHAT de marchandises en solde, créances, vieux stock, etc., etc.

DEPOTS—6 p % l'an d'intérêt bonnes garanties sont offertes pour les depots d'argent qui sont disponibles à demande; et $10 pour cent.

TRADUCTION—Service spécial pour la traduction anglaise et français de tous documents judiciaires ou autres, annonces, réclames, correspondances, etc.

CONTENTIEUX—Affaires litigieuses, poursuit s ou défenses devant les cours de la province à des conditions avantageuses.

L'Agence se charge: des règlement et vérification de compte, liquidation de société, de faillite, de succession; convention de créanciers en vue d'arrangement; correspondance, démarches, rédaction d'actes sous seing privé, travaux d'écriture et de comptabilité · prix raisonnable. Téléphone 7218. 444 Lagauchetière, Montréal.

Renseignements Commerciaux Gratuits pour nos clients.



NOUVELLE DECOUVERTE PAR ACCIDENT. En faisant un composé chimique une partie de ce composé est tombée sur la main du chimiste qui, après s'être lavé, a découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement mis cette merveilleuse préparation sur le marché et la demande est maintenant si grande que nous l'offrons dans le monde entier sous le nom de **QUEEN'S ANTI-HAIRINE.** Cette préparation est tout à fait inoffensive et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Relevez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparait d'une façon magique sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre tort sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent pour les mêmes fins. Des milliers de **DAMES** qui étaient ennuyées de poils sur la figure, le cou et les bras témoignent de ses mérites. Les **MESSIEURS** qui n'aiment pas à avoir de la barbe ou du poil au cou devraient se servir de la **QUEEN'S ANTI-HAIRINE** qui met de coté la nécessité de se raser, en empêchant pour toujours la croissance du poil. Prix de la "Queen's Anti-Hairine $1 la bouteille, envoyée-franco par la poste en boîte de sureté. Ces boîtes sont scellées de manière à éviter l'observation du public. Envoyez le montant en argent ou en timbres avec l'adresse écrite lisiblement. La correspondance est strictement confidentielle. Chaque mot que contient cette annonce est honnête et vrai. Adressez **QUEEN CHEMICAL CO., 174 Race street, Cincinnati, Ohio.** Vous pouvez enregistrer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous en assurer la livraison. Nous paierons $500 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour la moindre injure qu'elle ait causée à une personne qui en a acheté. Chaque bouteille garantie.

SPECIAL.—Aux dames qui répandent ou qui vendent 25 bouteilles de Queen's Anti-Hairine nous donnerons une robe de soie, 15 verges de la meilleure soie. Bouteille grandeur extra et échantillons de soie à votre choix, envoyés sur commande. Salaire ou commission aux agents.

☞Nous avons essayé la Queen's Anti-Hairine et nous déclarons qu'elle possède toutes les qualités ci-dessus. LYTLE SAFE & LOCK Co., EDWIN ALDIN ET CIE., JNO. D. PARK & SONS, Agents en gros, Cincinnati, O.

L'EMBARRAS DU CHOIX

Chez ARCAND FRERE

III RUE SAINT-LAURENT

A tous nos clients qui sont venus en foule pendant ces 3 derniers mois profiter du bon marché, sans précédent de nos marchandises, nous leur disons que nos PRELARTS ANGLAIS à 30c, importation directe, continueront à faire leur étonnement. Les dessins variés et choisis, la qualité supérieure de ces Prélarts donneront entière satisfaction à l'acheteur.

Nos TAPIS TAPESTRY, à 35c, nos MAGNIFIQUES RIDEAUX 3½ verges de longueur, pour deux piastres la paire. et le grand choix de Cretonnes et Mousseline à Rideaux, exposé dans nos vitrines attirent l'attention de chaque passant.

Aussi Couvrepieds de couleur et blanc, coton à draps et Toiles à Nappes en coupons, Serviettes de table avec frange à 40c pour 6.

Bas Cachemire de première classe pour 35c.

Une visite de votre part est respectueusement sollicitée.

GLACIERES, FILTRES, Etc.

GLACIERES, à tout prix, depuis $6.50 à $55.00. **FILTRES A EAU** depuis 75 cts à $10 chaque **CITERNES** pour Eau à la Glace. Ustensiles de Jardin, ARROSOIRS, Tuyaux d'arrosage, Cuvettes et Seaux en bulpe, Sorbetières, etc. Chez

L. J. A. SURVEYER, No 6 rue St Laurent.

LA ROYALE

COMPAGNIE D'ASSURANCE D'ANGLETERRE

BUREAU PRINCIPAL, au Canada, Montreal.

CAPITAL - - - - - - - - - $10,000,000
PLACEMENTS - - - - - - - - $30,000,000

Montant placé au Canada pour protection des porteurs de polices, principalement au fonds du gouvernement, $800,000. Responsabilité des actionnaires illimitée

La ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toute compagnies d'assurance contre l'incendie du monde.

WILLIAM TATLEY, AGENT PRINCIPAL et GÉRANT RÉSIDENT.

F. HURTUBISE et A. ST-CYR, Agent spéciaux du département français, Montréal.

HORAIRE POSTALE POUR MONTREAL

JUILLET 1892

SOMMAIRE

VOIES FÉRRÉES

DIRECTION.	A Recevoir A.M.	A Recevoir P. M.	A Livrer A.M.	A Livrer P.M.
GRAND TRONC				
Montréal et Toronto	8 00	7 30	9 00	8 00
Montréal et Cornwall, local	....	4 00	9 45	....
Montréal et Lachine	6 00	2 15	8 30	5 00
Montréal, Huntingdon et Dundee	5 00	2 45	9 30	....
Montréal et Valleyfield	5 00	2 45	9 30	6 00
Montréal et Rouses Point	6 15	4 10	8 30	11 15
Montréal et St Jean	6 30	3 40 / 4 45	10 30	9 00
Montréal et Island Pond	6 45	3 00 / 8 00	7 30	12 30
PACIFIQUE CANADIEN				
Montréal et Toronto	....	8 00	9 30	....
Montréal et St Jean, N. B.	....	6 50	....	8 50
Montréal et Sherbrooke	....	8 00	....	12 30
Montréal et Newport	....	4 45	11 00	....
Montréal et Sorel R	7 15	8 00	7 30	....
Acton et Sutton R'y	.... /	3 00 / 6 50	....	12 30
Farnham et St Pie		3 00	....	12 30
Sherbrooke, Lac Mégantic	6 45	6 50	7 30	5 50
Montréal et Québec—côté nord	7 15	8 00	7 30	9 00
Montréal et Ottawa	8 00	3 45	11 45	....
Montréal, St Lin, St Jérome et St Eustache	8 00	4 30	9 30	....
Montréal, Winnipeg, C. A.	....	7 30	9 00	....
Can. Atl. R. Montr'l, Ottawa, C.P.R. Mont'l Rigaud	....	5 15	9 30	....
Central Vt. R. St John's et St Armand	6 30	3 50	8 45	9 00
Central Vt. Ry., Montr'l St Césaire, Farnham et Waterloo	....	4 00	10 00	....
B. & M. R. Passumpsic, Sherbrooke et Stanstead	....	8 00	7 30	....

PROVINCES

DIRECTION	A Recevoir AM	A Recevoir P. M.	A Livrer AM	A Livrer P. M.	Voie
Alberta	....	7 30	9 15	......	C. P. R.
Assiniboia	....	7 30	9 15	......	C. P. R.
Arthabasba	....	7 30	9 15	......	C. P. R.
Col. Anglaise	....	7 30	9 15	......	C. P. R.
Manitoba	....	7 30	9 15	......	C. P. R. / G. T. R.
N. Brunswick	6 45	6 50	....	5 40	C. P. R. / G. T. R.
N. Ecosse	6 45	6 50	....	5 40	C. P. R.
Ontario	8 10	7 30	9 00	9 15 / 9 15	G. T. R.
I. du P. Edouard	6 45	......	....	7 15	G. T. R.
Saskatchewan	....	7 30	9 15	......	C. P. R.
ETATS-UNIS					
Centre	6 25	4 10 / 7 00	7 30 / 8 30	10 15	D. & H.
N. Angleterre	....	3 30 / 7 00	8 45	......	Cont. V.
Sud	6 25	3 30 / 7 00	7 30	10 15	D. & H.
Ouest	8 10	7 30 / 11.0	8 30 / 9 00	8 15 / 9 15	G. T. R

Les correspondances engéristrées pour Boston et les Etats de la Nouvelle Angleterre, New-York et les Etats du Sud, doivent être déposées avant 3.30 heures p. m. Pour Portland, Me., à 7 heures p. m.

Le sac des lettres enrégistrées pour New York passe via Springfield, Mass., en charge du courrier convoyeur et arrive à la gare à 11.33 a. m. le lendemain.

Les Dépêches pour Terreneuve, [illegible] Halifax, N. E., les 8 et 22 mars.

PIRATE!

31

Les traits durs de Mads tremblèrent un moment, puis redevinrent impassibles.

—Ecoute, Knap Nealen, dit-il lentement avec calme, et l'accent de la voix empruntait de ce calme quelque chose de particulièrement terrible. Tu connaissais mon frère Jœrgen? Il est mort. J'avais juré de lui percer le cœur de mon poignard, s'il était vrais qu'il eût trahi Lars Vonved.

—Vous avez tué Jœrgen. s'écria Nealen.

—Non, et je remercie le ciel de m'avoir épargné cette tâche, mais Jœrgen avait trahi Lars Vonved, et il y a aujourd'hui quinze jours qu'il a subi le châtiment de sa trahison. Il a été condamné à marcher sur la planche. Si j'eusse été présent, j'aurais été le premier à voter la mort de mon frère...mais, je le répète, cette douleur m'a été épargnée. Maintenant, Knap Nealen, juge s'il est possible que j'ai pitié de lui!

Tous les membres de Nealen tremblèrent et sa dernière lueur d'espérance s'évanouit.

—Sais-tu. Nealen, pourquoi je t'ai amené jusqu'ici?

—Pour qu'on ignore votre crime, sans doute, répdit Knapon.

—Ah! tu parles de crime, misérable traître! tu oses parler de crime à celui qui accomplit sur toi un acte de sainte justice.

En disant ces mots, Mads saisit Nealen par la corde qui lui liait les pieds et les mains, le souleva comme si c'eût été un enfant et le fit passer par-dessus le bord de la barque le tenant suspendu sur les vagues profondes.

—Knap Nealen! écoute-moi bien, dit Mads d'une voix sourde et solennelle. Dieu m'est témoin que j'eusse voulu accomplir cet acte et j'eusse été fier de te poignarder en présence de l'univers entier; mais je t'ai amené ici, entends-tu, Knap Nealen, ici, en ce lieu, parce que c'est en ce lieu que je prétends laver le déshonneur de ma famille, la seule tache qui existe sur le nom de Nealen. C'est ici, à cette même place qu'à péri mon frère. En descendant au fond de la mer, tu te trouveras peut-être en face du traitre, et maintenant, Nealen, tu as une minute pour recommander ton âme à Dieu.

—Malédiction! hurla Nealen.

—Va donc la chercher, maudit, s'écria Mads.

En disant ces mots, il lâcha la corde qui retenait le traître, le corps tomba pesamment dans l'eau qui s'ouvrit et se referma sur sa proie.

Mads ressaisit son gouvernail, fit virer de bord à sa barque en se dirigeant vers le nord, sans même détourner une fois la tête.

Bientôt sa blanche voile ne parut plus que comme un point à l'horison.

XXI

LA CITADELLE DE FRÉDÉRIKSHAVN

Le courrier envoyé de Nyborg à Copenhague pour annoncer l'arrestation de Vonved y arriva le jour même, mais il ne put repartir, chargé des ordres du gouvernement, qu'au bout de deux jours. La nécessité de prendre des précautions extraordinaires pour la translation du redoutable proscrit avait causé ce délai. De forts détachements de dragons reçurent l'ordre de stationner à Reskilot, Ringstead et Corsœer, les trois principales villes qu'il dût traverser. Mais ce qui inquiétait surtout les autorités danoises, c'était le trajet par mer de Nyborg à Corsœer.

Nyborg se trouve sur la côte Est de l'île de Funnen, séparée en cet endroit de Séeland par le grand Belt, et la distance de cette ville à Corsœer, sur la côte opposée, est d'environ neuf milles. Il n'y avait en ce moment aucun bâtiment de guerre dans le grand Belt, mais une corvette croisait dans le Cattégat, et une frégate, ainsi que deux chaloupes canonnières, étaient à l'ancre dans une baie près de Frédéricia. Ordre fut immédiatement expédié à ces bâtiments de se rendre dans le grand Belt en vue de Nyborg.

On défendit expressément à Leutenberg de laisser communiquer qui que ça fût avec le proscrit, et le baron suivit ses instructions avec un zèle incomparable. Craignant sans cesse que son prisonnier ne lui échappât une seconde fois, il ne pouvait ni manger ni dormir en paix. Souvent il quittait la table, ayant à peine goûté à ce qui lui était servi, et courait s'assurer que Vonved était encore dans la prison, et plusieurs fois dans la nuit il se levait pour voir si les gardes étaient à leur poste.

Au bout d'une semaine, tout fut prêt pour la translation de Vonved. Les navires de guerre s'étaient réunis au lieu indiqué dans le grand Belt, et leur présence n'y était pas inutile, car dès le lendemain de l'arrivée de Vonved à la forteresse les navires croisaient à quelques milles de Nyborg, et quand la petite escadre du roi Frédéric se mit à leur poursuite, le sombre *Skildpadde* et la *Petite-Amélie* se jouèrent de leur impuissance à les suivre près des côtes, et se tinrent obstinément en vue de la place.

Le huitième jour qui suivit l'arrestation du proscrit, peu après le lever du soleil, il fut transféré à bord d'un grand lougre qui fit voiles vers Corsœer, accompagné de la corvette, de la frégate et des chaloupes canonnières. Les navires de Vonved ne pouvaient songer à attaquer une telle escorte, mais au moment où le captif mit le pied sur le lougre, il aperçut, non sans un vif sentiment de joie, le *Skildpadde* et la *Petite-Amélie* louvoyant à peu de distance derrière les navires royaux, et cette vue lui prouva que ses amis tenteraient tout ce qui serait humainement possible pour sa délivrance. Aussitôt qu'il fut débarqué à Corsœer, on le fit monter dans une voiture fermée qu'escortait une nombreuse escouade de dragons. Il fut ainsi emmené rapidement à Copenhague, la voiture ne s'arrêtant que pour changer de chevaux, et, à la tombée de la nuit, le prisonnier fut conduit à la citadelle de Frédérikshavn.

La redoutable forteresse de Frédérikshavn est située sur la côte nord-est du Sund. Le côté qui donne sur la mer est hérissé de batteries qui dominent l'entrée du port. Les remparts extérieurs, plantés d'arbres, forment une magnifique promenade où l'on n'arrive qu'en présentant une carte délivrée par le commandant. Ces cartes se paient annuellement trois rixdalers, et le produit en est donné aux pauvres.

Cette immense citadelle fut construite, sous le règne de Frédéric III, par un Hollandais nommé Van Haven. Ses remparts extérieurs sont entourés d'un large fossé; de l'autre côté de cette première enceinte se trouve un second fossé intérieur, puis les remparts de la forteresse même. La cidadelle de Frédérikshavn est à Copenhague ce qu'est la Tour à Londres: elle sert de prison aux plus grands criminels.

La voiture qui conduisait Vonded arriva par Amélin-Gade, traversa un superbe boulevard situé au sud de la citadelle, et s'élança vers la porte voûtée qui précède le pont-levis du fossé extérieur. Jusque-là six dragons à cheval s'étaient tenus de chaque côté de la voiture, et douze autres formaient l'arrière-garde. Au moment où le cortège approchait de la forteresse, la sentinelle sonna une cloche d'alarme, et aussitôt les lourdes grilles qui ferment la première entrée roulèrent sur leurs gonds et le pont-levis s'abaissa. En même temps deux officiers, à la tête d'un fort détachement de soldats armés de baïonnettes et accompagnés d'hommes portant des torches allumées parurent de l'autre côté du fossé. Plusieurs dragons mirent alors pied à terre, et l'épée à la main, escortèrent la voiture sur le pont-levis jusqu'au premier corps de garde. Là, le commandant de l'escorte fit remise de son prisonnier et reçut en échange un certificat d'écrou signé par le capitaine des gardes.

La voiture traversa ensuite le pont-levis du fossé intérieur et entra dans la cour de la citadelle; elle passa devant plusieurs bâtiments et arriva enfin au fort central. A la porte principale se trouvait le commandant de la place en personne, le général Poulsen, vieux guerrier dont la bravoure et les longs services, avaient été récemment récompensés par la nomination à ce poste éminent.

Un certain nombre d'officiers et de soldats étaient groupés près du commandant, impatient de voir ce terrible et mystérieux proscrit dont ils avaient entendu raconter tant de choses merveilleuses.

Quand Vonved descendit de voiture, un bruit sourd et involontaire s'éleva de ce groupe, et tous les yeux se fixèrent avidement sur le prisonnier. La lueur rougeâtre des torches reflétée par les murs de l'importante forteresse rendait cette scène plus saisissante encore. Vonved était d'une pâleur mortelle, mais l'expression de son visage était calme et impassible. Quand il mit pied à terre, il promena un regard rapide sur tous ceux qui l'entouraient; ses yeux s'arrêtèrent sur le général Poulsen, qu'il connaissait déjà, et, s'inclinant avec grâce:

—Ah! commandant, dit-il gaîment, vous me faites beaucoup d'honneur de me recevoir en personne.

—Parbleu! il le faut bien! gromela le vieux général, tourmentant sa barbe avec les doigts, et regardant son prisonnier avec une curiosité et un étonnement qu'il ne cherchait pas à dissimuler.

(A continuer)

Representation Dramatique

A l'hospice St Jean de Dieu

Hier, l'hospice St Jean de Dieu recevait l'agréable visite de la fanfare de St Laurent accompagnée d'une troupe d'amateurs de l'art dramatique, sous la direction de l'excellent M. Lecours, notaire St Laurent. Ces artistes-amateurs ont bien voulu très aimablement donner une représentation dramatique qui a vivement intéressé les spectateurs appartenant pour la plupart aux pensionnaires de l'asile et qui a été non moins goûtée par le personnel et les quelques invités des Sœurs.

On a souvent parlé de l'heureuse influence sur l'esprit des patients de ce genre de spectacles. Depuis un certain nombre d'années, en France notamment, on fait, en quelque sorte entrer, les représentations dans le traitement médical et on est satisfait des expériences tentées à ce sujet. A l'asile de la Longue-Pointe, on a également, du temps de Sœur Thérèse et dans l'ancien hospice donné aux malades ces distractions émouvantes. Depuis la reconstruction des pavillons actuels, c'est croyons-nous la seconde fois qu'un drame est représenté devant un certain nombre de patients.

Le docteur en chef de l'asile, l'aimable M. Bourques nous disait hier qu'il appréciait beaucoup la diversion apportée par ces représentations aux idées absorbantes qui fatiguent le malade, et certes à voir la physionomie attentive, à entendre les exclamations fort justes de ces spectateurs, dans les passager saillants du drame, on ne pouvait méconnaître la sagesse de ces observations.

Du reste, la pièce jouée et fort bien jouée, nous vous l'assurons, par les amateurs de St Laurent était très saisissante. *Le Reliquaire* ou l'enfant volé, tel est son titre. Il y a là une suite de tableaux dans lesquels le crime, d'abord triomphant, est puni et chatié, l'innocence reconnue et proclamée, où enfin au dénouement nos sentiments de justice et d'équité sont pleinement satisfaits. La pièce est bien écrite, avec une pointe de comique dans le rôle de Marcou, dans celui même du juif Jonathas, un des mieux rendus, qui reposent des horribles machinations de l'usurier Trichardon. M. Lecours est parfait dans le personnage de l'honnête ouvrier Therriot, dont il a la bonne figure sympathique que l'on prête au père adoptif de l'enfant autour duquel roule le drame.

Voici, du reste, la distribution des rôles. Nous la donnons pour pouvoir adresser à ces amateurs les sincères remerciements de tous ceux qui ont eu le plaisir de les applaudir.

Vous avez fait, comme leur a si bien dit M. l'aumônier de l'asile, M. l'abbé Leclerc, une bonne action ; vous avez procuré aux malheureux patients une heure de délassement, aux Sœurs de la maison une distraction agréable : à nous tous un plaisir des plus vifs, je tiens à vous en remercier au nom de cette assistance, et à vous dire du plus profond du cœur: merci, en espérant bien que vous n'oublierez pas avec quelle joie vous avez été accueillis ici."

Non seulement les amateurs de St Laurent donnaient le drame dont nous avons parlé, mais encore pendant les entr'actes, un orchestre, piano, violon, piston et saxophone, exécutait avec M. Lecours et l'aide de Mlle Lecours, pianiste de talent, bien connue à Montréal, deux valses, un quadrille et une ouverture exécutés avec beaucoup d'entrain. On ne peut dire jusqu'où va la bonne volonté de M. Lecours qui suffit à tout et est en quelque sorte partout à la fois.

Il communique à sa troupe son feu sacré et c'est vraiment plaisir de voir avec quel brio la pièce a été enlevée.

Le soir, concert par la fanfare de St Laurent sous les arbres de la belle allée de l'hospice auquel assistent un grand nombre des aliénés, qui paraissent ravir de leur journée. Ils ne veulent pas laisser partir les musiciens qu'ils reconduisent jusqu'à la porte de l'asile en accompagnant d'applaudissements les morceaux joués par la fanfare.

Ce coup d'œil était vraiment curieux et saisissant. La satisfaction des patients était si complète qu'elle éclatait par mille témoignages naïfs : revenez, disait une patiente, vous me rendez l'esprit."

Nous ne croyons pas qu'on puisse mieux rendre la salutaire influence de ces distractions.

Madame la Supérieure de l'hospice St. Jean de Dieu qui continue si bien les excellentes traditions que lui a léguées sœur Thérèse doit être satisfaite de cette journée, parfaite sous tous rapports, au point de vue de l'intérêt de ses malades.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Hier avait lieu dans ce quartier l'élection des commissaires d'écoles pour l'année 1892-93. Les messieurs suivants furent mis en nomination :

M. Léandre Ouimet en opposition à M. L. Beaudin.

M. P. Denis en opposition à M. J. Paré.

L'état du poll à cinq heures donnait la majorité à MM. L. Ouimet et P. Denis.

Après avoir connu le résultat de l'élection qui avait une grande importance cette année vû les nombreux travaux qui doivent se faire sous la direction des commissaires d'écoles de ce quartier, tous les amis de M. Ouimet se rendirent chez lui pour le féliciter de sa victoire. Des discours furent prononcés par les deux candidats heureux et par MM. L. P. Dupré, Roch Vallière, W. Proulx et J. A. Ouimet qui démontrèrent l'importance qu'avait dans le moment le résultat de cette élection.

EXPROPRIATIONS

La propriété de John Morris située sur la rue Pantaléon et qui doit être expropriée, vient d'être évaluée par les évaluateurs de la Cité à 50 cents du pied et par ceux du propriétaire à 70 cents.

—Les acquéreurs des matériaux de l'expropriation du Carré Viger sont en pleine activité et se hâtent de démolir les maisons expropriées, attendu qu'ils n'ont que douze jours pour faire cet ouvrage.

Les travaux préparatoires pour l'agrandissement du carré seront tout probablement commencés immédiatement après. Du moins, c'est ce que le département semble avoir décidé.

INCENDIES

Les pompiers du poste No 8 ont répondu à une alarme de la boîte 128 hier soir à 3 hrs 47. Le feu s'était déclaré au No [illegible] rue Amherst chez [illegible]. Dommages légers.

A 10 hrs 3 du soir ceux du poste No 2 répondaient à une autre alarme de peu d'importance.

Santé publique

Entre les rues Richmond et Guy, il y a sur la rue St Jacques un marais d'eau corrompue qui peut devenir une cause de maladie pour les habitants du quartier. Dans cette eau déjà assez malsaine, on jette les animaux morts, tels que les chiens et les chats, ce qui ne contribue pas à rendre l'endroit sain. Ce vilain trou devrait être comblé de suite.

L'EXPOSITION DE MONTREAL

La plus belle que nous ayions eue

Succes certain

L'exposition de cette année promet d'avoir un grand succès. D'après toutes les apparences, elle sera la plus importante que nous ayions eue jusqu'à présent.

Les efforts que l'on fait à Toronto pour y surpasser Montréal ont beaucoup stimulé les directeurs de la compagnie de Montréal, qui, pour prouver leur intention d'avoir une exposition permanente, ont fait l'acquision de 50 âcres de terrains sur le côté nord du terrain actuel. Cet agrandissement était d'ailleurs nécessaire, vu le grand nombre de demandes d'espace.

La bâtisse des machineries sera agrandi et un nouvel engin d'une force de 225 chevaux y sera placé.

Des demandes d'espace sont reçues des Etats-Unis et de toutes les parties de la Puissance.

Au bureau du secrétaire, sur la rue St Gabriel, la plus grande activité règne. L'on y voit nombre d'employés préparant les listes de prix, répondant aux lettres, etc. Et avant deux jours toute la matière imprimée, circulaires, etc., sera prête à être distribuée.

Le département d'horticulture, spécialement, sera très attrayant, les décorations y seront très riches, et dans ce département seul la somme de $2,000 sera distribuée en prix.

L'on verra les meilleurs chiens d'Amérique exposés dans le département qui leur est assigné.

Enfin, rien n'a été négligé pour assurer le succès de cette entreprise. Les différentes compagnies de chemin de fer et de bateaux à vapeur accorderont aussi des prix spéciaux pour le transport des passagers et aussi des objets à exposer, afin de favoriser cette entreprise.

CURIEUSE DECOUVERTE

Ossements humains trouvés par des travailleurs

Quel est ce cimetiere ?

Une foule de journaliers sont actuellement à travailler à faire les fondations d'un entrepôt au coin des rues Brock et du Bord de l'eau, sur le lot vacant appartenant à la succession Jordan et Bénard. Or, ce matin, dès les premiers coups de pic ils n'ont pas été peu surpris de rencontrer des ossements humains, tantôt un crâne, tantôt un tibia, un humerus, une omoplate, etc., tant et si bien qu'à neuf heures, ce matin, on avait mis dans une boite spéciale douze crânes et une foule d'ossements. Ils se trouvent tous à cet état spongieux qu'ont les os de cadavres enterrés de très vieilles dates.

Comme le fait méritait considération, nous nous sommes rendus sur les lieux et après avoir consulté plusieurs personnes d'expérience, nous en sommes venus aux hypothèses suivantes sur cet étrange cimetière, car il y a certainement cimetière, puisque les ouvriers font encore à tout instant de nouvelles découvertes d'ossements. Près de l'endroit où se font ces étranges trouvailles se trouvait, à l'époque des troubles de 1837, un hôpital militaire qui plus tard a été transféré au coin des rues Craig et Montcalm, dans les bâtisses occupées aujourd'hui par MM. White & Co.

Peut-être le terrain en question était-il le cimetière des soldats ; voilà ce qu'il serait difficile d'affirmer. D'un autre côté, à l'époque du premier choléra en 1832, du deuxième en 1854, et du typhus en 1847, on enterrait les morts sur les bords du fleuve. En effet si on s'en souvient bien, il y a une douzaine d'années pendant que des journaliers faisaient des excavations au nouveau bassin du canal, ils trouvèrent au-delà de 300 squelettes. De sorte, qu'il est difficile de préciser aujourd'hui, quel est bien ce cimetière.

COUR DE POLICE

Présidence du juge Desnoyers

Il y avait bon nombre d'accusés sur la liste de la Cour de Police, ce matin. Quelques-uns ont été acquittés, et voici ceux qui ont été condamnés:

Jos. St Hilaire, pour s'être approprié du cuir au montant de $17.00 au détriment de son patron Hector Lamontagne a été condamné à 3 mois de prison.

Jos. Skelly pour vol d'un habit, 2 mois.

L'enquête sur l'affaire de Camille Nourrie, accusé de tentative de viol a été remise à lundi.

Aimé Beaubien et Eugène Howisson ont été trouvés coupables d'avoir fabriqué de faux argent et de l'avoir mis en circulation ; mais la sentence a été remise à jeudi.

Walters Stevens convaincu de larcin, 2 ans de pénitencier.

Puis on a commencé le procès d'Alfred Mazurette qui durera toute la journée. Le prisonnier est accusé de vol sur la personne.

SESSIONS SPECIALES DE LA PAIX

Jas Conway, dont nous avons déjà parlé, a subi son procès et il a été condamné pour assaut à $25.

Jérôme Cloutier pour vol à sa mère, un mois de prison.

Didier Léonard, vagabondage, $6 ou dix jours.

Arthur Marner accusé d'assaut, subira son procès mercredi.

Hormisdas Boismenu, pour vente de boisson sans licence, $150 ou trois mois.

John J. Martin pour même offense, $150.

Joseph Giguère n'a été condamné qu'à $120 pour vente de boisson, le dimanche.

AVIS AUX CULTIVATEURS

Il ne faut pas tromper sur le poids

Un cultivateur du nom d'Ernest Brosseau, est venu en ville, hier, pour vendre une charge de foin, mais sur sa charge il avait quelques sacs d'avoine. Ayant pesé son voyage après l'avoir vendu, il a voulu faire payer aussi le poids de son avoine.

Le truc a été découvert et notre homme a été amené au poste pour obtention d'argent sous de faux prétextes.

Il a été condamné par le magistrat à $5 d'amende.

Avis aux autres.

NOTE LITTERAIRE

—DU—

Ladies' Home Journal de Philadelphie

Chance pour les compositeurs

Afin de stimuler la composition américaine, *The Ladies' Home Journal* vient de publier une série attrayante de prix pour la meilleure composition musicale originale de compositeurs américains ou canadiens. Les sujets sont une valse, un morceau de piano, une ballade et une chanson populaire, un chant sacré et quatre des meilleurs airs pour hymnes.

La concurrence est ouverte jusqu'au 1er novembre prochain. Ces prix formeront partie de la série pour laquelle Strauss compose une valse, Charles Gounod et Arthur Sullivan une chanson, ce qui est propre à stimuler davantage le zèle des compositeurs.

DEVOIR NE VEUT PAS DIRE BRUTALITE

Incartade d'un homme de police

Hier soir, il s'est passé sur la rue Ste Catherine une scène qui démontre clairement que quelques-uns de nos hommes de police infatués de l'autorité que leur donnent leur médaille et leur bâton se permettent parfois des frasques qui les discréditent vis-à-vis du public.

L'intelligence devrait être, chez eux, assez développée pour leur permettre de distinguer entre le juste et l'injuste, entre un voyou et un homme dont l'éducation et l'honorabilité devraient leur inspirer un certain respect.

Voici les faits qui nous portent à cette remarque un peu sévère mais bien méritée. Deux hommes de police voyant un homme ivre sur la rue, s'en emparent, hêlent un cocher de place et jettent le malheureux sans précautions, la tête la première dans la voiture, l'exposant à le blesser sérieusement. Un de nos avocats distingués en compagnie de quelques amis témoins du fait, fait remarquer poliment aux constables qu'ils ne devraient pas traiter ainsi un homme comme une brute, quelque soit son état. Là-dessus, l'un d'eux exaspéré prend le Monsieur en question qui est un omme des hplus respectables et le jette lui aussi dans la voiture de l'ivrogne pour l'amener au poste. Il a été admis à caution et le procès a été remis à 8 jours par le Recorder. Il y aura enquête sur cette affaire devant le comité de police. Nous ne nommerons pas les constables bien qu'ils le mériteraient.

Pour l'Europe

M. et Mme Laurendeau de Beauharnois, viennent de s'embarquer pour une longue tournée à travers l'Europe.

Contre la cité

MM. Grenholme, laitiers de la Longue Pointe viennent de prendre contre la ville, une action au montant de $395.00.

Conseil de ville

M. le maire McShane a annoncé qu'après la réunion du conseil de ville de lundi prochain, il n'y aurait plus de séance pendant un mois.

Demande de cession

Les livres du greffe des faillites accusent une demande de cession de la part de MM. Ames et Holden, manufacturiers de chaussures à Simon A. Parker.

Désertion au "Pylade"

Il paraît qu'il y a plusieurs désertions de matelots à bord du vapeur "Pylade" le navire de guerre anglais actuellement dans le port. Le fait a été rapporté à la police et on est à la recherche des fugitifs.

Echappé belle

Un nommé A. Vidal, en se baignant à la Longue-Pointe, a été subitement pris de crampes. Il était sur le point de se noyer lorsqu'il fut sauvé par MM. Henri Lefort et Alfred Dumouchel qui se trouvaient sur la côte.

Perdu et retrouvé

Le détective Barrett a réussi à retrouver le jeune Stuart Robinson disparu depuis longtemps de sa maison de pension au No 50 rue Victoria. Il s'était engagé à bord du vapeur "Girona" et à son retour, il a été retrouvé.

Monsieur Narcisse Beaudry mieux

Nous sommes allé à l'hôpital Notre-Dame aujourd'hui pour nous informer de l'état de M. Narcisse Beaudry à qui un si grave accident vient d'arriver. Il nous a fait plaisir d'apprendre qu'il est mieux et qu'on espère maintenant le sauver. Il a repris sa connaissance.

Ascension en ballon

Dimanche dernier, un vent par trop violent a empêché l'ascension en ballon annoncée par les propriétaires du Parc Royal.

Cette ascension doit avoir lieu ce soir, à 9 heures. Allez voir l'intrépide aéronaute, Mlle Karlettia, descendre en parachute et faire des jeux sur la trapèze, en s'élevant dans les airs.

Enquête importante

On a commencé ce matin, l'enquête dans la cause de Guillaume Paul, capitaine de l' "Arctic" contre le capitaine et le pilote de la compagnie Richelieu et Ontario, sur le vapeur "Vega" pour dommages volontaires causés au premier vaisseau lors de la collision dont nous avons déjà parlé ces jours derniers,

Arrestation sur mandat

L'assistant-connétable Lambert a arrêté, hier soir, une jeune fille du nom de Corinne Mignault, sous accusation de vol de différents objets, dans la maison où elle était employée comme servante.

Il a aussi arrêté un agent de machines à coudre de la compagnie singer ; nommé James Thimoty, pour enlèvement. On a procédé à l'enquête ce matin.

Le Parc Sohmer encore poursuivi

M. Bourgouin, avocat, vient de recevoir du gouvernement de Québec, instruction de procéder dans les causes déjà remises contre MM. Lavigne et Lajoie du Parc Sohmer ; A. Dépatie de l'île Ste Hélène ; McClanagan du restaurant de la montagne et Victor Henry du Parc Mont Royal pour vente de liqueur le dimanche. Les hommes du poste de police No 7 ont fait une tournée dimanche afin de découvrir ceux qui transgressaient ce règlement mais n'ont découvert personne.

LA PICOTTE

A l'état épidémique dans la Colombie Anglaise

Victoria, C. A., 11—La petite vérole existe à l'état épidémique dans cette ville. Hier soir, on avait constaté 40 cas de cette redoutable maladie. La panique s'empare de tout le monde.

Il y a trois semaines que le fléau a fait son apparition dans une petite maison, dont les habitants ont été immédiatement isolés du reste de la population. On croyait avoir étouffé le fléau dans l'œuf, mais on se trompait. On n'a pas encore arrangé un hôpital pour les malades ; mais on se préoccupe de cela aujourd'hui.

Hier, le Driard House, le meilleur hôtel de l'endroit, a été fermé sur l'ordre du propriétaire lui-même. Le Balmoral, l'hôtel Westean et un grand nombre de maisons de pension sont aussi fermées.

Les tireurs canadiens sont vainqueurs

Cambridge, Ang., 11—Le parti des tireurs à la carabine du Canada, actuellement en Angleterre, et qui doit prendre part au concours annuel de l'Association Nationale du tir à la carabine, la prochaine quinzaine, a remporté deux premières victoires samedi. Au premier coup, seize tireurs de Cambridge ont fait 825 contre 888 par les tireurs canadiens. Au second, dix tireurs des Third Suffolk Volonteers ont fait 505 contre 557 par les tireurs canadiens.

Hier, les tireurs canadiens ont visité la cathédrale d'Ely, où le Très Révd. lord Alwyne Compton, D. D., a prêché sur le patriotisme et la loyauté du Canada.

NOUVELLES CONDENSEES

Le commerce de bois sera très considérable, cette année. On ne peut remplir toutes les commandes de l'étranger. Ceux qui voudraient contracter directement avec les marchands de bois ne peuvent y parvenir. Tout le bois qui sortira des scieries, cette année, est vendu.

—On mande d'Ottawa qu'un grand nombre d'hommes sont partis de la gare Union, hier soir, pour aller travailler sur le Pacifique Canadien, à l'ouest de Chapleau.

—M. J. A. Langlais, libraire et papetier, dont le nom a été mêlé aux scandales du régime Mercier, a fait cession de ses biens, au bénéfice de ses créanciers.

—Samedi soir, un jeune homme épris d'une jeune Québecquoise bien connue, mais qui ne répondait pas à la flamme qu'elle avait inspirée, a tenté de se suicider en se jetant dans le fleuve. On a pu heureusement l'empêcher de se noyer.

—L'union des manufacturiers de chaussures de Leicester, Angleterre, a décidé de suspendre tout travail par suite de difficultés sur la question de l'emploi des enfants. La fermeture des manufactures va mettre sur le pavé 30,000 ouvriers.

—L'escadre-école est repartie pour l'Angleterre. La raison de ce départ précipité est inconnue ici, Halifax.

—L'honorable juge Bossé a refusé d'admettre Morrissette à caution, parce que l'accusation d'émission de faux chèques du gouvernement, qui pèse sur lui, est trop grave.

—Le gouvernement de Boucherville a renvoyé de son service, samedi, six autres géoliers nommés par l'ancien gouvernement Mercier.

—Le *Matin* annonce officiellement que M. Amyot se retire de la vie publique.

EXECUTION DE RAVACHOL

Détails supplémentaires

Paris, 12—On a reçu les détails suivants à propos de l'exécution de Ravachol ; A trois heures et demie, les gardiens de la prison entrèrent dans la cellule de Ravachol, éclairée par une lampe. Ce dernier était enseveli dans un profond sommeil. Le directeur l'éveilla en lui touchant l'épaule et lui dit que l'heure de son exécution était arrivée.

"C'est bien," dit Ravachol. "Sois courageux," ajouta le gardien. "Il serait malheureux en effet que je ne le fusse pas," reprit Ravachol. Dès que le prisonnier fut debout, on l'invita à changer son habit de prison contre celui qu'il avait pendant son procès. "Voulez-vous de l'aide ?" demanda un gardien. "Merci, je puis m'habiller moi-même." Et il ajouta en riant, après avoir commencé à s'habiller ; "Vous voyez que je suis tout-à-fait bien ; on croirait que je m'apprête à aller au bal." Comme il allait mettre son pied daus sa chaussure, il fit remarquer qu'il avait oublier ses chaussettes. "J'ai tort de ne pas mettre des chaussettes, dit-il, car j'ai les pieds humides. Ces chaussures sont difficiles à lacer."

Il demanda alors un verre d'eau et le but d'un seul trait. Après ces préparatifs, on conduisit Ravachol au bureau de la prison où on lui demanda s'il avait quelques souhaits à faire. "Oui," dit-il, "je veux adresser la parole à la foule. j'ai quelques mots à dire." Le magistrat qui se trouvait alors présent, conformément à la loi, lui dit : "Il n'y aura pas de spectateurs." Ravachol en parut désappointé et dit : "Ah ! procureur."

Vint le tour du chapelain de la maison : "Avez-vous besoin de moi ?" "Je n'ai que faire de vos services," dit le prisonnier, "je n'ai jamais eu de religion." Nonobstant cette réponse, le chapelain dit à Ravachol, en s'approchant de lui : "Je viens vous offrir pour la dernière fois les consolations de la religion et mettre devant vous l'image nu Christ, dont vous avez méprisé la loi." "Je m'en fiche de votre religion," dit Ravachol ; je ne veux pas voir votre crucifix. Si vous me le montrez, je cracherai dessus. Vous et vos semblable n'êtes que de vils individus et vous vous efforcez de faire croire au peuple ce que vous ne sauriez prouver."

A ce moment Deibler s'approcha de Ravachol et lui lia les mains derrière le dos. "On voit," dit le prisonnier, "que vous vous y entendez en ce genre de besogne." Deibler ne répondit pas. Il acheva de lier le condamné. Ce dernier reprit alors : "Vous ne répondez pas parce que vous savez que vous faites un sale travail."

Deibler ne s'occupa pas davantage de cette riposte. Il enleva le faux-col du condamné et lui lia les jambes. Cette opération avait irrité Ravachol ; il s'écria : "C'est là ce qu'on appelle civilisation ! progrès !" Au même instant il dit au chapelain : "La religion ! Quelle folie ! Comme les hommes sont stupides !"

Deibler le saisit alors et le poussa sur la bascule de la guillotine. La foule, qui se trouvait en dehors du cordon formé par les soldats, devint silencieuse Le prêtre s'avança sur l'échafaud, tout près de Ravachol, et lui montra le crucifix. Au moment où le bourreau le saisit, Ravachol se récria : "Je veux parler ; ne m'en empêchez pas." Mais les exécuteurs furent si diligents que le condamné avait la tête sur le billot et le cou dans la lunette avant qu'il eut pu finir sa phrase, Juste au moment où le couteau tombait il cria : "Vive la République !" Aussitôt sa tête roula dans le panier. Les restes mortuaires furent déposés dans une voiture et transportés au cimetière.

DECES

En cette ville, le 11 juillet, à l'âge de 26 ans et 6 mois, Amélie Durand, épouse de W. Arcand de la maison Arcand Frères.

Les funérailles auront lieu jeudi à Champlain.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NAISSANCE

En cette ville, Dimanche le 10 courant, l'épouse de Mr Emile Leclaire, un fils, baptisé sous le nom de George Emile.

Succès irréfutable

A tous ceux qui comme nous, souffrent des cors aux pieds, de verrues ; nous leur recommandons d'employer le célèbre et infaillible remède *Wights Corn & Wart Cure* préparé par J. H. Nault 2449 Notre-Dame. Essayez-le, et vous serez satisfait ; en vente chez tous les pharmaciens à 25c la bouteille.

N. B.—Prière de consulter les personnes suivantes qui ne sont pas étrangères, ni à cent lieus de nous, et qui ont employés le *Wights' Corn & Wart Cure*:

Nap. Martin, 404, Seigneur.
Dame E. Lizotte, modiste, 2134 Notre-Dame.
Will. Ely, opérateur, 2134 Notre-Dame.
Moise Richard, Epicier, Maisonneuve S. Berthelet, 147 St Ferdinand.
Jos. Beseau, 3470 Notre-Dame.
Des centaines d'autres.

Parc Royal

Ce soir, au Parc Royal, grande ascension en ballon à 9 heures. Prix d'entrée, 10 centins ; enfants, moitié prix. 140—1-i

Parc Royal

Si le temps le permet, la célèbre aëronaute Karlettia fera ce soir à 9 heures une ascension en ballon au Parc Royal.

—Fumez le Bouncer à 5c

Digestion imparfaite.—Tant qu'on n'aura pas corrigé les vices de la digestion en assainissant les parois et le contenu de l'estomac et de l'intestin, le manger sera mal transformé et ne pourra servir à faire du bon sang, et par le sang, une bonne réparation des éléments du corps. C'est pourquoi le manger ne profite guère aux dispeptiques. Le *Remède du Dr Sey* opérera ces merveilles.

Parc Royal

Grande attraction cette semaine au Parc Royal. Bryant et Saville, Toner Frobel, et le célèbre chantre comique, M. Gomer.

Ce soir, à 9 heures, grande ascension en ballon par Mlle Karlettia.140 —1-i

Une Femme Forte

Mme ZUCCA est la femme la plus forte du monde, elle a été engagée à grand frais pour le Parc Sohmer ; elle jouera cette semaine, après-midi et soir ; elle prend un cheval qu'elle soulève sur ses épaules avec une facilité étonnante ; elle manipule les poids les plus pesants avec autant de grâce et d'élégance que si c'était une plume. Elle a eu un succès énorme par toute l'Europe et les Etats-Unis, et ce qui ne nuit pas, elle est très jolie, et proportionnée comme une statue de Bartholdi. Ne manquez pas d'aller la voir. 139-6

Catastrophe de Chemin de Fer

Il n'y a qu'une seule place à Montréal où vous trouverez le plus grand assortiment de chapeaux, c'est à la maison Chas. Desjardins et Cie. 1537 rue Ste-Catherine. 7 8 11 12jl-136

Grande Ascension en Ballon

Mlle Karlettia promet de faire une grande ascension en ballon, ce soir au Parc Royal.

Rendez-vous en foule.

SANTE VIGOUREUSE

Sous l'influence du Trésor des Nourrices, des enfants maigres, noués, scrofuleux, rachitiques, ont recouvré une santé vigoureuse ; de plus il facilite la pousse et le percement des dents. Prix 25 cent la bouteille

—Fumez le Bouncer à 5c

Ascension en Ballon

N'oubliez pas la grande ascension en ballon ce soir au Parc Royal par Mademoiselle Karlettia.

Parc Sohmer

CETTE SEMAINE, APRES MIDI ET SOIR

RICE et ELMER acrobates comiques, EDGAR NELTON jongleurs, Madame ZUCCA la femme forte. Les lions dressés, etc. 139-6

ASSEMBLÉE PUBLIQUE

A Son Honneur le Maire de Montréal

MONSIEUR,

Les soussignés vous prient de vouloir bien convoquer une assemblée des citoyens de Montréal afin d'arriver aux meilleurs moyens pour porter secours à ceux qui ont souffert de la pénible conflagration de St Jean, Terreneuve.

CHAS. S. HEBERT,	JAMES SLESSER,
D. C. MUNCERLOCK,	J. B. LEARMART,
RICHARD WHITE,	EDGAR JUDGE,
R. M. ESDAILE,	JOHN B. McLEA,
W. W. O'GILVIE,	SAWALL,
A. J. McBEAN,	JOHN MAJOR,
W. A. MUNN.	ET AUTRES.

En réponse à la requête ci-dessus, je convoque une assemblée des citoyens pour aujourd'hui Mardi le 12 à midi et demi, à la salle du Board of Trade.

JAMES McSHANE,
Maire.

CABINET DU MAIRE,
Hôtel-de-Ville,
Montréal, 12 Juillet, 1892.

THOMAS LIGGET

a de grandes facilités pour le commerce de tapis et articles de ménage.

PACIFIQUE CANADIEN

—AUX—

MONTAGNES BLANCHES

—: ET AUX : —

PLACES D'EAU

La seule compagnie possédant des chars-palais et des chars dortoirs pour un service traversant les Montagnes Blanches et se rendant à

PORTLAND et OLD ORCHARD BEACH.

Un train avec CHAR-DORTOIR tout le long partira de la gare Windsor à 8.20 p.m.. tous les jours, et un train avec CHAR-PALAIS. à 9.00 a.m., tous les jours de semaine, jusqu'à nouvel ordre.

St-Jean, N. B. Halifax, N. E.
St-André, N. B.

Des trains avec CHARS-DORTOIRS partant de la gare Windsor tous les jours, excepté le samedi, à 8.40 p.m.

BUREAU DES BILLETS A MONTREAL
No. 266 RUE SAINT-JACQUES.
(Coin de la rue McGill,) et aux Gares.

IL EST RECONNU

que tous les tapis vendus par THOMAS LIGGET viennent directement des manufactures.

Province de Québec district de Montréal. Cour Supérieure, Montréal No 184.

Dans l'instance de la cité de Montréal, requérante en expropriation pour l'élargissement de la rue Notre-Dame, de la rue Lacroix à l'avenue Papineau. Charles H. Martin de la cité et du district de Montréal, indemnitaire.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que la Requérante a déposé au Greffe de cette cour le montant de l'indemnité accordée par le rapport des Commissaires pour l'immeuble acquis par la dite Requérante par voie d'expropriation forcée, et dont la description est comme suit: une part de lot numéro Officiel 98 du quartier Ste Marie de la cité de Montréal.

Et sur la requête du dit indemnitaire il est ordonné que par avis à être inséré deux fois par semaine durant deux semaines dans deux journaux publiés l'un en français et l'autre en anglais à Montréal, et une fois dans la *Gazette Officiel de Québec*, les créanciers soient appelés à produire leurs réclamations au Greffe de la dite Cour Supérieure, à Montréal, sous quinze jours à compter de l'insertion du dit avis dans la dite *Gazette Officielle*, à défaut de quoi il sera procédé sans égard aux droits qu'ils peuvent y avoir.

Par ordre,

J. DESROSIERS,
Député Protonotaire.
TAYLOR & BUCHAN,
Solliciteurs.

Bureau du Protonotaire
Montréal, 6 Juillet, 1892. 110-2

Pour maigrir en 30 jours sans nuire a votre sante

Portez pendant la nuit la CEINTURE ELECTRIQUE PLASTIQUE, elle supprime tout excès d'embonpoint. Ce système diminue toutes les parties du corps envahies par la graisse.

Pour tout renseignement, adressez-vous à M. Ad KOHN, No 112 rue Fortier, qui enverra gratis et franco, la manière à toute personne qui en fera la demande. 20-1an

THOMAS LIGGET

Ses prélarts et linoleums sont vendus en quantités les plus considérable au Canada.

NOUVEAU

The Flat Opening Blank Book

(PATENTE KINNARD)

Le livre relié le plus fort du monde

Quand il est ouvert sur votre bureau il est aussi plat qu'une feuille de papier.
Venez l'examiner.
C'est justement ce qu'il faut dans tous les bureaux d'affaires.

MORTON, PHILLIPS & CIE

Papetiers, fabricants de livres blancs et imprimeurs.

1755 ET 1757 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

IL EST ADMIS

Que le plus grand magasin de tapis du Canada est celui de

THOMAS LIGGET

Par MARCOTTE FRERES

VENTE

—POUR LE—

COMMERCE

Nous vendrons à nos salles, No 95 rue Saint-Jacques.

MERCREDI, 13 JUILLET COURANT

Un fonds de banqueroute de nouveautés assorties, comprenant :

Draps, tweeds, toiles, doublures d'habits, serges, marchandises importées et domestiques, étoffes à robes, à manteaux et pour habillements, flanelles, flanellettes, cotons et cotonnades, canevas, toile à nappe, merinos, cachemires, corsets, dentelles et broderies, rubans, velours peluche, velveteen, braids, bas et chaussettes, sous-vêtements de dames, corps et caleçons, faux cols, cravates et manchettes, couvrepieds, lainages, soie et fil en fuseau, essuiemains, bretelles, mouchoirs, etc.

Un fonds de banqueroute de hardes faites, consistant en habillements d'hommes, garçons et enfants, pantalons, gilets et vestes, pardessus, etc., au montant de $3,700.00.

10 caisses de paniers (importés).
5 caisses de marchandises de fantaisie.
3 caisses de livres de prières et chaplets.
15 caisses de chaussures.
80 boites de poivre.
120 boites d'épices assorties.
625 seaux de confitures et gelées,
43 caisses de marinades et quantité d'épiceries et ferronnerie.

Le tout pour être vendu en lots convenables aux acheteurs.

Vente à dix heures a.m.

MARCOTTE FRERES,
139-2 Encanteurs

THOMAS LIGGET

Ses départements de rideaux et de stores sont encombrés de nouveautés.

CHARPENTE

Pin, Epinette Rouge, Cèdre Rond fendu et Poteaux sciés.

Bois de sciage, Pin, Epinette, Bois Franc, blanchi et embouveté, le tout offert à bon marché par

D, PARIZEAU

COIN DES

RUES CRAIG et ST DENIS

514 RUE LAGAUCHETIERE

RUE NOTRE-DAME, près de la Gare du Pacifique, Montréal.

THOMAS LIGGET

Adopte toutes les améliorations modernes pour faciliter l'étalage de son stock considérable de tapis et articles de ménage.

Ciment de Portland

—:o:—

LE CIMENT DE LA

DUMON & CO.
(DAGGER BRAND)

Est le meilleur qui soit offert sur le marché.

J. T. SCANLAN,
26—rue SAINT-SACREMENT—26
Agent pour le Canada

A. DEMERS. C. BRUNET.

Faisant affaires sous le nom de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers, Couvreurs et Poseurs d'Appareils de chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensils de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très-modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en ardoise, en Ferblanc, en Tole galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés. Spécialité pour la pose et le réparage des fournaises à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, des Fournaises à l'air chaud et ces Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

THOMAS LIGGET

offre des occasions innombrables, pendant le mois de juillet, de tapis, rideaux, paillassons, nattes, prélarts, etc.

DISTRIBUTION DE PRIX 1892

Librairie J. B. ROLLAND & FILS

LES MAISONS D'EDUCATION ET MM. LES COMMISSAIRES D'ECOLES voudront bien se rappeler que notre Librairie offre encore cette année, l'avantage de l'assortiment le plus complet de *Livres d'histoires, Livres de Piété, Ouvrages canadiens, etc.*, richement cartonnés, dans tous les formats et tous les prix ; ainsi qu'un grand choix *d'imageries et autres articles* propre à être nonnés en récompenses.

Les commandes qu'on voudra bien nous transmettre par la poste recevront toute notre attention, et afin de donner pleine et entière satisfaction, nous vous prions de nous faire connaître en même temps le nombre d'écoles, la divisions des classes, la quantité de prix et le montant qu'on a intention de payer.

J. B. ROLLAND & FILS,
6 à 14 rue Saint-Vincent, Montréal.

LA Dominion Steam Carpet Beating Co., No 11 rue Hermine, N. H. Tabb, Gerant. Telephone Bell 798 et Federal 810.

PELERINAGE
A STE ANNE DE BEAUPRE

JEUDI, 14 JUILLET 1892

Sous la direction de M. Bonneville, Curé de Northampton, Mass.

DEPART de MONTREAL 3 hrs P. M.

Prix du passage aller et retour de Montréal et Sorel, $1.75

Les personnes ayant des parents ou des amis aux Etats-Unis feront bien de profiter de cette occasion pour les voir tout en faisant un pèlerinage à très bon marché.

Les billets seront en vente à bord du bateau. 138-4

Province de Québec district de Montréal. Cour Supérieure No 878.

Frederick W. Evans, demandeur vs Thomas Rodgers, défendeur.

Le 21ième jour de Juillet, 1892, à 11 heures de l'avant-midi, à la ci-devant place d'affaires du défendeur, 76 Carré Victoria, en la cité de Montréal, seront vendus, par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause consistant en tweed, etc.

Condition : argent comptant.

C. N. ROBILLARD, H. C. S.

Montréal, 12 Juillet, 1892.

LE NOUVEAU CYCLORAMA

OUVERT LE JOUR ET LE SOIR

La Dernière Bataille de Custer ou la Bataille de Little Big Horne

Cette fameuse bataille a eu lieu le 25 Juin 1876 et a eu pour résultat la destruction totale des troupes sous les ordres du général Custer, par les Sioux. Il y a aussi à la bâtisse du Cyclorama Une grande collection de curiosités indiennes.

Entrée : 25 cts.—Ouvert tous les jours de 9 hrs. a. m. à 10 hrs, p. m. Les dimanches de 1 à 10 hrs. p. m.

BATISSE DU CYCLORAMA

1981 rue Ste Catherine, coin de la rue Saint-Urbain. 51-jno

PARC ROYAL

AVENUE MONT-ROYAL, PRES DE la rue St Denis.

NOUVELLES ATTRACTIONS CETTE SEMAINE

MM. Bryant et Saville, deux musiciens accomplis, qui jouent de tous les instruments imaginables.

Scènes des plus drôlatiques

MARDI SOIR, 12 JUILLET

Grande ascension en Ballon par Mme KARLETTIA assisté par le professeur KARL KILLIP.

Portes ouvertes à 1 hrs P. M. Prix d'entrée 10 centins. Enfants moitié prix.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante, 351 rue St Denis. 119-3

ON DEMANDE un apprenti confiseur ayant un ou deux ans d'expérience. S'adresser au No 88 rue St Martin. 119-2

ON DEMANDE deux bons hommes âgés de 21 à 30 ans, à salaire. S'adresser l'avant-midi seulement, bureau 411, bâtisse de la New-York Life, place d'Armes, Montréal. 119-6

ON DEMANDE une bonne fille capable de faire la cuisine, s'adresser au No 101 St Denis. 131-jno

ON DEMANDE des personnes pour vendre à commission le nouveau crayon-effaceur chimique breveté, la plus grande nouveauté qui ait jamais été offerte sur le marché, il efface complètement l'encre en deux secondes sans endommager le papier ; 200 à 500 pour cent de profit ; le montant des ventes d'un agent en six jours a été de $650, celui d'un autre en deux heures à été de $22. Nous avons besoin d'un agent énergique général pour chaque état et territoire. Pour conditions et détails adressez The Monroe Eraser Manufacturing Co. La Crosse, Wis. jno

UNE JEUNE FILLE connaissant la musique à perfection demande des élèves de piano ou une place d'organiste à la ville ou à la campagne, s'adresser à Sœur Marie Delphine 1631 rue Ste Catherine. Asile de la Providence. 132-jno

UNE DAME désire de l'emploi comme typewriter. ouvrage en anglais ou français. 227 rue King, Ottawa. 133-jno

UN HOMME d'une quarantaine d'années, marié, sans famille possédant les deux langues, de plus une dizaine d'années d'expérience dans le commerce de l'épicerie désire de l'emploi dans un bureau, ou comme teneur de livres, ou dans un magasin. Meilleures références. 227 rue King, Ottawa 133-jno

A VENDRE

Le droit d'exploiter dans la puissance du Canada pour un intérêt, le procédé patenté par décret No 17599 du 5 septembre 1883, accordé à Marshall J. Allen et William E. Bradley, pour perfectionnement de l'art ou procédé de fabrication du Whiskey.

FRANKFORD WHISKEY PROGRESS Co.
R. L. MURCHISSON, Agent.
No 181 rue St Jacques, Montréal.

A VENDRE

A Berthierville, près du chemin de fer et des bateaux, une manufacture de laine, pouvant fabriquer pour le commerce et les cultivateurs. Bâtisse et matériel en parfait ordre. Conditions de vente très faciles. S'adresser au Revd Mr Campeau Curé de Berthierville. 95-jno

Province de Québec District de Montréal Cour de Magistrat pour la Cité de Montréal No 3950.

A. G. Evans, demandeur, vs William Fraser, défendeur.

Le 21ième jour de Juillet, 1892, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, No 121 rue Fulford, en la cité Montréal, seront vendus par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Condition : argent comptant.

H. LAJEUNESSE, H. C. S.

Montréal, 11 Juillet 1892.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit No. 2503.

Guillaume Boivin, demandeur vs Joseph Riel et al défendeurs.

Le 21ième jour de Juillet, 1892 à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des dits défendeurs, au Numéro 1488 rue Notre-Dame, en la cité de Montréal, seront vendus, par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en chaussures.

Condition ; argent comptant.

C. T. JETTE H. C. S.

Montréal, 12 Juillet, 1892.

Province de Québec, district de Montréal Cour de Circuit No 782.

William McNally, demandeur, vs James Lemion, défendeur.

Le 21ième jour de Juillet, 1892, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au Numéro 2675 de la rue Notre-Dame en la cité de Montréal, seront vendus, par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets des défendeurs, saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.

Condition : argent comptant.

C. T. JETTE, H. C. S.

Montréal, 12 Juillet, 1892.

Province de Québec district de Montréal. Cour de Magistrat pour la cité de Montréal. No 3810.

William Reid, demandeur vs Ernest Payment, défendeur.

Le 21ième jour de Juillet 1892, à dix heures de l'avant-midi, sur la Place Jacques-Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause consistant en meubles de ménage glacière, etc., etc.

Condition, argent comptant.

J. B. PERRAULT, H. C. S.

Montréal, 21 Juillet, 1892.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit No 3730.

Joseph Morin, demandeur vs Osias Fortin défendeur.

Le 22ième jour de Juillet, 1892, à 10 hrs. de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur, au No 4 rue St-Urbain, en la cité de Montréal, seront vendus, par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un ameublement de bureau de Docteur Vétérinaire aussi que médicaments etc.

Condition : argent comptant.

NOEL ROY, H. C. S.

Montréal, 12 Juillet, 1892.

Province de Québec district de Montréal Cour Supérieure, No. 2034.

Dame Joséphine Gelhousen ès qual, demandeurs, vs John E Kennedy et al, défendeurs.

Le 21ième jour de Juillet, 1892, à 8 hrs. de l'avant-midi, à la place d'affaires des défendeurs, No.246 rue St Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en miroirs, rideaux, statues, etc., etc.

Condition: argent comptant.

P. BIENJONETTI, H. C. S.

Montréal, 12 Juillet, 1892.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Magistrat pour la cité de Montréal No 6187.

Ernest Desrosiers, demandeur vs Prospère Bellier, défendeur.

Le 21ième jour de Juillet, 1892, à 9 hrs de l'avant midi, au domicile du défendeur, 197 rue des Allemands, en la cité de Montréal, seront vendus, par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause consistant en meubles et effets de ménage, une montre en argent, un violon, etc., etc.

Condition ; argent comptant.

J. CAISSE, H. C. S.

Montréal, 12 Juillet 1892.

Province de Québec Distrit de Montréal. Cour de Circuit No 1863.

Marc Trudel, demandeur vs Antoine Daigneault, défendeur.

Le 21ième jour de Juillet, 1892, à 10 hrs de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au Numéro 63 rue St-Hypolite, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en vaches, etc.

Condition, argent comptant.

D. LANOIX, H. C. S.

Montréal, 12 Juillet. 1892.